ASSOCIATION
LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

BULLETIN INTÉRIEUR

Mars 1966

N° 3

SOMMAIRE

Le temple de Jéhovah est délaissé 2
"Nous ne négligerons pas la maison de notre Dieu" 15
Pour éviter le déshonneur, évitez la présomption .. 28
Une nation qui s'oppose à Dieu ne peut subsister ... 38
Pâques — quelles en sont les origines? 48
Le Royaume de Dieu et la transfiguration du Christ 55
Comment les Israélites se procuraient-ils des peaux de phoques? 62
Courrier biblique 63

LE TEMPLE DE JÉHOVAH EST DÉLAISSÉ

CETTE "maison" a trait au plus grand personnage qui soit. De qui s'agit-il? Il s'agit du grand Créateur de toutes les choses qui ont été créées, tant visibles qu'invisibles. Même l'univers, que nous connaissons parce qu'il a été mis à portée de notre vue grâce aux télescopes et aux microscopes, sans parler de la radio, est trop grand pour que nous reniions Celui qui l'a créé.

2 A propos de grandeur, savez-vous ce qu'est un "quasar"? Les astronomes ont découvert récemment ce qu'ils ont appelé des sources radio quasi stellaires, ou simplement des quasars. Ce sont des objets astronomiques qui émettent une énorme quantité d'énergie sous forme de lumière et d'ondes radio. Semblable à une étoile, un quasar "est apparemment des millions de fois plus grand et des milliards de fois plus brillant qu'elle. Certains quasars ont des pulsations rythmiques". On connaît actuellement environ une quarantaine de quasars, la découverte du plus distant, appelé 3 C-9, ayant été annoncée le 17 mai 1965*. On a déclaré que cet objet céleste est si éloigné qu'il semble être très proche de l'origine du temps universel. "La lumière est si éloignée de la terre, qu'elle a commencé son voyage peu de temps après la naissance présumée de l'univers." La vie de ces quasars prit probablement fin au cours des milliards d'années nécessaires pour que leur lumière atteigne notre terre. Le rapport ajoute: "La vitesse déterminée à laquelle s'opère l'expansion de l'univers, donne à penser qu'il a pris naissance en un point unique, voici quelque treize milliards d'années environ, — soit approxi-

---

* Le symbole 3 C-9 se rapporte à la source radio N° 9 du troisième *Cambridge University Catalogue of Radio Sources* (Catalogue des sources radio, de l'université de Cambridge).

---

1. A quel personnage cette "maison" a-t-elle trait?

2. a) Faites la comparaison entre la découverte récente appelée "quasar" et une étoile. b) Du point de vue des astronomes, que donne à penser l'expansion de l'univers quant à son origine?

mativement trois fois l'âge de la terre." — *New York Times* du 18 mai 1965, pages un et deux.

3 A quelle conclusion raisonnable nous amène cette découverte? Nous en déduisons que Dieu, le Créateur de ces corps énormes, est trop grand pour occuper une maison terrestre. Il est ridicule de dire qu'un tel Dieu habite une maison construite par l'homme sur notre minuscule terre, et c'est également l'avis des savants du vingtième siècle. Comment un tel Dieu pourrait-il se faire si petit? Et pourtant, le clergé de la chrétienté prétend que Dieu s'est fait tout petit pour occuper une cellule microscopique dans le sein de la vierge juive Marie. La sainte Bible elle-même n'enseigne pas cela. On y apprend plutôt que Dieu le Créateur transféra des cieux la vie de son Fils unique dans le sein de cette vierge juive, afin qu'il devînt l'homme Jésus, qui fut appelé par la suite Christ. Selon ce qu'annonça l'ange Gabriel à la vierge juive Marie, son fils premier-né n'était pas Dieu lui-même mais le Fils de Dieu. Marie n'était donc pas la Mère de Dieu mais celle du *Fils* de Dieu (voir Luc 1 : 26-33). Quant à Dieu lui-même, le Créateur, l'apôtre chrétien Paul déclara aux païens grecs:

4 "Hommes d'Athènes, je vois qu'en toutes choses vous semblez plus sujets à la crainte des divinités que les autres. (...) Le Dieu qui a fait le monde et toutes les choses qui y sont, étant, comme Il l'est, Seigneur du ciel et de la terre, ne demeure pas dans des temples faits par la main, et il n'est pas non plus servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, parce que lui-même donne à tous la vie et le souffle et toutes choses. Et il a fait d'un seul homme chaque nation d'hommes, pour demeurer sur toute la surface de la terre (...). Etant donné que nous sommes la progéniture de Dieu, nous ne devons pas nous imaginer que l'Etre divin soit semblable à l'or ou à l'argent, semblable à quelque chose de sculpté par l'art et l'ingéniosité de l'homme." — Actes 17 : 22-29.

3, 4. a) A quelle conclusion nous amène cette découverte relativement à l'idée que Dieu pourrait habiter dans une maison terrestre? b) Qu'enseigne la chrétienté au sujet de Dieu qui, selon elle, se serait fait petit, mais que déclara Paul aux païens d'Athènes?

5 Ainsi, le Dieu dont il est question dans la sainte Bible n'habite pas dans un édifice terrestre à l'exemple de certaines statues d'or, d'argent ou de pierre qui demeurent dans un temple, une pagode ou un autre bâtiment réservé au culte des religions idolâtres du présent monde. Cependant, le vrai Dieu des cieux et de la terre peut sanctifier un tabernacle ou temple qui a été construit en obéissance à ses commandements. Il peut également attacher son nom à cet édifice qu'il a ainsi sanctifié ou rendu saint. En conséquence, ce temple peut être appelé "la maison de Dieu", non pas une maison dans laquelle il habite en personne, mais une demeure où son culte pur est pratiqué. Cela était vrai du temple que le roi Salomon construisit à Jérusalem en l'an 1027 avant notre ère. En réponse à la prière du roi Salomon, Dieu lui dit: "J'exauce ta prière et ta supplication que tu m'as adressées, je sanctifie cette maison que tu as bâtie pour y mettre à jamais mon nom, et j'aurai toujours là mes yeux et mon cœur." — I Rois 9 : 3.

6 Quand le roi Salomon, constructeur du temple, présida à la dédicace de ce magnifique édifice religieux situé sur le mont Morija à Jérusalem, il déclara nettement qu'il ne s'attendait pas à ce que le puissant Créateur des cieux et de la terre habitât en personne ce temple. Voici ce qu'il dit dans sa prière de dédicace: "Mais est-il vrai que Dieu habite sur la terre? Le ciel et le ciel des cieux ne peuvent vous contenir: combien moins cette maison que j'ai bâtie! Soyez cependant, Jéhovah, mon Dieu, attentif à la prière de votre serviteur et à sa supplication; écoutez le cri joyeux et la prière que votre serviteur vous adresse aujourd'hui. Que vos yeux soient ouverts nuit et jour sur cette maison, sur le lieu dont vous avez dit: Là sera mon nom! Ecoutez la prière que votre serviteur fait en ce lieu." — I Rois 8 : 27-29, *AC*.

---

5. a) Dieu habite-t-il un édifice à l'exemple des idoles qui demeurent dans des temples? b) Que peut faire Dieu pour un édifice dans lequel on lui rend un culte, comme dans l'exemple du temple de Salomon?

6. Quelle prière Salomon adressa-t-il à Dieu pour le temple qu'il avait construit?

7 Le roi Salomon était raisonnable. Nous devons également être raisonnables, comme l'enseigne la sainte Bible, pour ce qui est de notre conception de la maison de Dieu. Le temple que le roi Salomon construisit ne contenait aucune statue faite par la main de l'homme et destinée à représenter Dieu. La présence de Jéhovah Dieu dans ce temple était symbolisée par la Chékinah ou lumière qui éclairait miraculeusement l'arrière-chambre du temple, le Très-Saint. Chaque année, le jour des propitiations, le grand prêtre entrait dans cette pièce afin de répandre le sang du sacrifice propitiatoire devant l'arche sacrée de l'alliance, aussi avait-il le privilège de voir cette lumière miraculeuse. — Lév. 16 : 11-17.

8 A part cette lumière, il n'y avait aucune statue ou image dans le temple de Jéhovah pour le représenter. En fait, le premier et le second des Dix Commandements interdisaient formellement la fabrication d'images ou de statues, ainsi que le culte que les hommes leur rendaient en les idolâtrant (Ex. 20 : 1-6). Ceci est en harmonie avec le fait que le vrai Dieu vivant désire que ses créatures l'adorent directement, et qu'il est trop grand pour habiter un temple quelconque fait par la main de l'homme.

9 Après la dédicace du premier temple de Jérusalem, Dieu donna l'avertissement suivant au roi Salomon, le constructeur, et à ses successeurs: "Si vous vous détournez de moi, vous et vos fils; si vous n'observez pas mes commandements, mes lois que je vous ai prescrites, et si vous allez servir d'autres dieux et vous prosterner devant eux, j'exterminerai Israël du pays que je lui ai donné; la maison que j'ai consacrée à mon nom, je la rejetterai loin de moi, et Israël sera un objet de sarcasme et de raillerie parmi tous les peuples; cette maison sera un monument; quiconque passera près d'elle sera dans la stupeur et sifflera. On dira: Pourquoi Jéhovah a-t-il ainsi traité ce pays et cette maison?" — I Rois 9 : 6-8, *AC*.

7, 8. a) Comment la présence de Dieu était-elle symbolisée dans le temple de Salomon? b) Comment ce fait est-il en harmonie avec les Dix Commandements et la grandeur de Dieu?

9. Quel avertissement Jéhovah donna-t-il à Salomon au sujet du temple?

10 La chose même qui fit l'objet de cet avertissement se produisit pour le temple de Salomon. La raison en est que les rois d'Israël, à l'exception de quelques-uns, souillèrent et profanèrent la maison ou temple de Jéhovah. Au cours de l'été de 607 avant notre ère, cet édifice fut détruit par les armées du roi babylonien Nébucadnetsar. Si Israël avait respecté comme il se devait la maison de Jéhovah, cette chose n'aurait pas eu lieu. Mais les Israélites ne témoignèrent d'aucun respect à l'égard de la maison sur laquelle Dieu avait attaché son nom, aussi l'avertissement divin ne fut-il pas une simple menace. Pendant soixante-dix ans, des années 607 à 537 avant notre ère, le temple resta en ruines, tandis que les Israélites étaient déportés au loin, dans le pays de Babylone. Pouvons-nous aujourd'hui rejeter avec légèreté ce fait historique, comme s'il ne revêtait aucune signification pour nous? Certainement pas; lisons d'ailleurs l'avertissement que nous donne à ce sujet l'apôtre chrétien Paul, commentateur analytique de l'histoire d'Israël:

11 "Or ces choses sont devenues nos exemples, pour que nous ne soyons pas des personnes qui désirent des choses mauvaises, comme ceux-là les ont désirées. Ne devenez pas non plus idolâtres comme certains d'entre eux (...). Ne pratiquons pas non plus la fornication, comme certains d'entre eux ont commis la fornication (...). Ne mettons pas non plus Jéhovah à l'épreuve, comme certains le mirent à l'épreuve (...). Ne murmurez pas non plus, comme certains murmurèrent, seulement pour périr par le destructeur. Or ces choses leur arrivaient comme exemples, et elles ont été écrites pour nous servir d'avertissement, à nous sur qui sont arrivées les fins des systèmes de choses." — I Cor. 10 : 6-12.

LA MAISON REBATIE EST NEGLIGEE

12 Les générations futures sont susceptibles de faire les

10, 11. a) Qu'est-ce qui montre que l'avertissement divin n'était pas une simple menace? b) Pouvons-nous rejeter avec légèreté ce fait historique, et que déclara Paul à ce sujet?

12. A quelle génération de Juifs ne voulons-nous pas ressembler, mais pourquoi voulons-nous être semblables au gouverneur Néhémie de Juda?

mêmes erreurs que celles qui les ont précédées, à moins qu'elles ne prennent à cœur les leçons enseignées par l'histoire, et particulièrement par l'histoire biblique. Sinon, comme les hommes du passé, elles auront à supporter les mêmes conséquences dues à leur mauvaise conduite à l'égard de la maison de Dieu. Nous qui sommes de la génération actuelle, nous devrions désirer ressembler à Néhémie, gouverneur de la province de Juda au cinquième siècle avant notre ère. Il prit des dispositions énergiques pour que la maison de Dieu ne soit plus abandonnée ou négligée par son peuple choisi. Il ne s'agissait pas du temple de Salomon qui avait été détruit au septième siècle avant notre ère, mais plutôt de celui que le reste juif revenu de son exil à Babylone avait rebâti à Jérusalem, au sixième siècle. Après la chute de la puissante Babylone entre les mains des Mèdes et des Perses, en 539, le pays de Juda était devenu une province perse, sous la domination de Cyrus le Grand. En 455, le roi perse Artaxerxès nomma Néhémie gouverneur de la province de Juda et de Jérusalem. Celui-ci n'ignorait pas l'histoire juive. Il ne voulait pas que les Juifs rétablis de sa génération souffrent pour avoir commis les mêmes fautes que leurs ancêtres. C'est à cette tâche qu'il employa le pouvoir que lui conférait sa fonction de gouverneur.

13 Ce n'était pas la faute de Néhémie si ce temple reconstruit à Jérusalem fut détruit par les légions romaines sous les ordres du général Titus, en l'an 70 de notre ère. Le temple de Jéhovah qui fut anéanti à cette époque-là n'a jamais été rebâti, et de nos jours, sur son emplacement, on a érigé un autre édifice connu sous le nom de Dôme du Rocher et dédié à Allah, vénéré par les musulmans ou mahométans. Des recherches minutieuses sur la raison de cet état de choses ont révélé qu'il y avait eu des abus et un mauvais usage du temple de Jéhovah reconstruit. Vraiment, les inquiétudes de Néhémie étaient justifiées, et il n'avait pas considéré cette question avec trop de sérieux. Nous ferons bien d'examiner ensemble les mesures qu'il prit à cet effet.

---

13. Qu'arriva-t-il au temple de Dieu en l'an 70 de notre ère, et qu'est-ce qui indique si Néhémie avait une part de responsabilité dans cette affaire?

14 D'abord, Néhémie conjugua les efforts des Juifs rétablis en vue de reconstruire en cinquante-deux jours les murs protecteurs de Jérusalem. Puis il concentra toute son attention sur les choses ayant trait au temple et sur la condition spirituelle de Juda (Néh. 6 : 15 à 7 : 5; 8 : 1-9). Au cours du mois lunaire qui suivit l'achèvement de la reconstruction des murs de Jérusalem, à savoir le vingt-quatrième jour du mois de tisri, le peuple, qui venait de terminer la célébration de la fête des huttes à Jérusalem, était rassemblé dans le plus grand sérieux, "revêtu de sacs et couvert de poussière". — Néh. 9 : 1.

15 A cette époque, la rédaction de toutes les Ecritures hébraïques inspirées (39 livres) était achevée, à l'exception des livres de Néhémie et de Malachie. Toutefois, en cette occasion solennelle, on fit la lecture du "livre de la loi" (les cinq livres rédigés par Moïse), pendant le quart de la journée (3 heures), après quoi le peuple confessa ses péchés, les siens et ceux de ses ancêtres, et se prosterna pour adorer Jéhovah son Dieu. Des prêtres lévites se tenant sur l'estrade offrirent ensuite des prières en faveur du peuple. La prière se termina par cette déclaration, rapportée dans Néhémie 9 : 36-38:

16 "Et aujourd'hui, nous voici esclaves! Nous voici esclaves sur la terre que tu as donnée à nos pères, pour qu'ils jouissent de ses fruits et de ses biens! Elle multiplie ses produits pour les rois auxquels tu nous as assujettis, à cause de nos péchés; ils dominent à leur gré sur nos corps et sur notre bétail, et nous sommes dans une grande angoisse! Pour tout cela, nous contractâmes une alliance, que nous mîmes par écrit; et nos chefs, nos Lévites et nos sacrificateurs y apposèrent leur sceau."

17 Néhémie était lui-même l'un des princes ou chefs

---

14. Quel travail de construction Néhémie entreprit-il d'abord, et le 24 tisri suivant, comment les Israélites qui venaient de célébrer la fête des huttes se comportèrent-ils?

15, 16. a) Quelle lecture fit-on en cette occasion, et que confessa le peuple? b) Par quelle allusion à l'esclavage et au "ferme engagement" la prière se termina-t-elle?

17. Quels sont ceux qui se joignirent à Néhémie pour sceller l'engagement mis par écrit, et comment le peuple montra-t-il qu'il les approuvait?

du peuple qui attestèrent, par l'apposition d'un sceau, le caractère obligatoire de ce ferme engagement mis par écrit. Tout le reste des Israélites, revêtus de sacs et couverts de poussière, prouvèrent qu'ils étaient d'accord avec leurs princes, leurs prêtres et les Lévites qui les représentaient, en se liant par un serment avec malédiction relativement à ce ferme engagement, étant tous résolus à se conformer aux lois et aux exigences divines. — Néh. 10 : 1-29.

18 Les Israélites reconnaissaient ainsi de nouveau qu'ils étaient obligés d'éviter les mariages mixtes avec les nations païennes d'alentour. Ils mettraient également l'accent sur l'observance des sabbats hebdomadaires, de l'année sabbatique tous les sept ans, année au cours de laquelle toutes les dettes de leurs frères israélites étaient remises. Quant à la "maison de Dieu", le temple de Jérusalem rebâti voilà soixante et un ans, les Israélites s'imposèrent le paiement annuel d'une taxe qui s'élevait au tiers d'un sicle par personne (soit environ 1 franc français pour le sicle en argent), pour faire face aux dépenses du temple et au maintien des services qui y étaient rendus. Il fallait aussi beaucoup de bois pour entretenir le feu de l'autel sur lequel on offrait de nombreux sacrifices chaque jour, et la quantité nécessaire à fournir régulièrement fut répartie entre le peuple.

19 En outre, il y avait les prémices que la loi de Dieu ordonnait aux Israélites d'offrir, les prémices de leurs champs, de leurs vergers, de leurs troupeaux, de leur bétail et également le fruit de leurs entrailles, leurs fils premiers-nés.

20 Ces offrandes s'ajoutaient à la dîme ou dixième partie de leurs revenus annuels, versés pour l'entretien des prêtres et des Lévites chargés du service dans "la maison de notre Dieu". Même les Lévites qui servaient dans le temple étaient astreints, conformément à la loi, à offrir aux prêtres la dîme, ou dixième partie de ce qu'ils rece-

---

18. Par suite, que reconnut le peuple pour ce qui est du mariage, des sabbats, du soutien financier de la maison de Dieu et du bois pour l'autel?

19, 20. a) Outre la dîme, quelles offrandes étaient encore requises par la loi de Dieu? b) Ces dons matériels étaient offerts en échange de quels services?

vaient; ainsi, les Lévites du temple participaient également à la dîme, apportant leur propre contribution à la maison de Dieu (Nomb. 18 : 26-32). C'est au temple que se trouvaient les "ustensiles du sanctuaire" ainsi que les prêtres qui les employaient, les portiers et les chantres. Il fallait pourvoir à leurs besoins en raison des services spirituels qu'ils rendaient.

21 Négliger d'apporter les choses nécessaires à l'entretien des serviteurs du temple et ne pas veiller au bon fonctionnement de l'organisation du temple équivaudrait à négliger la maison ou temple de Jéhovah Dieu. Dès lors que les Israélites avaient pris ce ferme engagement mis par écrit, qu'ils s'étaient liés en jurant par serment avec malédiction divine, ils n'auraient aucune excuse s'ils se rendaient une fois encore coupables de négligence. Néhémie, le gouverneur de Juda, se plaça lui-même sous cette obligation quand il déclara: "Nous [et non vous] ne négligerons pas la maison de notre Dieu." — Néh. 10 : 31-40, *CT*.

UNE DECLARATION ASSEZ IMPORTANTE POUR S'EN SOUVENIR ET L'OBSERVER

22 La déclaration que Néhémie fit aux Juifs, qui formaient la nation vouée à Jéhovah Dieu et qui prétendaient l'adorer, est puissante et assez importante pour qu'on s'en souvienne et l'observe. La chair humaine déchue est encline à tomber dans le matérialisme et à abandonner les intérêts et bienfaits spirituels, autrement dit à négliger la maison de Dieu. Le gouverneur Néhémie vérifia ce fait. Après avoir assumé la fonction de gouverneur pendant douze ans, il rentra au palais royal du roi de Perse, à savoir "la trente-deuxième année d'Artaxerxès, roi de Babylone [en tant que ville conquise]". (Néh. 13 : 6.) Puis,

---

21. A quoi équivaudrait le fait de négliger d'apporter ces choses nécessaires, et pourquoi les Israélites ne voudraient-ils pas maintenant se rendre coupables d'une telle négligence?

22. A quoi s'intéressait Néhémie, comme le prouve le fait qu'il revisita Jérusalem, mais quelle tendance de la chair déchue trouva-t-il chez les Juifs?

après s'être absenté de Jérusalem pour une période de temps non précisée, il revint à Juda et à Jérusalem avec l'autorisation du roi perse. Néhémie ne s'était pas désintéressé de la maison de Dieu, mais c'est avec tristesse qu'il constata que le peuple de Juda l'avait négligée.

23 Eliaschib, le grand prêtre, avait accepté dans le temple un ennemi ammonite, Tobija, qui s'était opposé à la reconstruction des murs de Jérusalem. Il était également devenu un parent de Tobija et lui avait attribué pour son usage personnel un des réfectoires situés dans la cour du temple, où l'on mettait autrefois les offrandes faites aux serviteurs du temple. Cela était contraire au commandement divin renfermé dans Deutéronome 23 : 3-6. Ce qui était admis par le grand prêtre du temple était toléré par le peuple, mais pas par Néhémie! Voici ce que celui-ci déclara: "J'en éprouvai un vif déplaisir, et je jetai hors de la chambre tous les objets qui appartenaient à Tobija; j'ordonnai qu'on purifiât les chambres, et j'y replaçai les ustensiles de la maison de Dieu, les offrandes et l'encens." — Néh. 13 : 4-9.

24 Le grand prêtre Eliaschib avait non seulement accueilli dans un réfectoire du temple un ennemi ammonite indésirable, mais encore il n'avait pris aucune mesure pour que les Lévites légitimes assument les fonctions que Dieu leur avait confiées dans le temple. Il avait permis aux Israélites de ne pas verser la dîme, ou dixième partie de leurs revenus, si bien que les Lévites ne recevaient pas le soutien matériel dont ils avaient besoin. Bon nombre d'entre eux durent quitter le service du temple, rentrer dans les villes réservées aux Lévites et s'occuper de leurs terres, afin de subvenir à leurs besoins et à ceux de leurs familles. En conséquence, que fit Néhémie?

25 Néhémie rapporte: "J'appris aussi que les portions

---

23. A qui le grand prêtre Eliaschib avait-il permis d'occuper le temple, et que fit Néhémie à ce sujet?

24. Qu'est-ce que le grand prêtre Eliaschib avait négligé de faire à l'égard des Lévites du temple, et quelles en avaient été les conséquences?

25. En conséquence, que fit Néhémie, selon ce qu'il rapporte lui-même?

des Lévites n'avaient point été livrées, et que les Lévites et les chantres chargés du service s'étaient enfuis chacun dans son territoire [ses terres, *CT*]. Je fis des réprimandes aux magistrats, et je dis: Pourquoi la maison de Dieu a-t-elle été abandonnée? Et je rassemblai les Lévites et les chantres, et je les remis à leur poste." Il n'attendit pas davantage une intervention de la part des magistrats, mais il fit en sorte que les habitants de Juda apportent la dîme aux magasins du temple. — Néh. 13 : 10-12; Nomb. 35 : 1-8.

26 En outre, Néhémie n'attendit pas non plus qu'Eliaschib, le grand prêtre délinquant, agisse; il déclara en effet: "Je confiai la surveillance des magasins à Schélémia, le sacrificateur, à Tsadok, le scribe, et à Pedaja, l'un des Lévites, et je leur adjoignis Hanan, fils de Zaccur, fils de Matthania, car ils avaient la réputation d'être fidèles. Ils furent chargés de faire les distributions à leurs frères." (Néh. 13 : 13). Les Lévites chargés du service n'avaient donc maintenant aucune raison de retourner chez eux.

27 Après cela, quand Néhémie pria Jéhovah Dieu pour que celui-ci se souvînt du bien qu'il avait fait, à quoi se référa-t-il pour justifier une telle requête? Rappela-t-il qu'il avait quitté sa place d'échanson du roi de Perse pour faire un long voyage jusqu'à Jérusalem et reconstruire les murs de la ville en cinquante-deux jours, sous la menace des ennemis? Assurément non! Il parla de ce qu'il avait fait pour la maison de Dieu. Il pria en ces termes: "Souviens-toi de moi, ô mon Dieu, à cause de cela, et n'oublie pas mes actes de piété à l'égard de la maison de mon Dieu et des choses qui doivent être observées!" Il insista sur la pureté des serviteurs devant servir dans la maison de Dieu, chose que le grand prêtre Eliaschib n'avait pas faite, puisqu'il avait permis à son petit-fils de faire un mariage mixte, en épousant la fille d'un Samaritain ennemi, à savoir Sanballat, le Horonite. A ce sujet, Néhémie déclara:

---

26. Quelles assignations de service Néhémie fit-il pour les serviteurs du temple?

27, 28. a) Sur la base de quels actes Néhémie pria-t-il Dieu de se souvenir favorablement de lui? b) Pourquoi Néhémie prit-il des mesures contre un petit-fils du grand prêtre, et comment?

28 "Un des fils de Jojada, fils d'Eliaschib, le souverain sacrificateur, était gendre de Sanballat, le Horonite. Je le chassai loin de moi." — Néh. 13 : 14, 28.

29 Néhémie termine son récit relatif aux mesures qu'il prit en faveur de la maison de Dieu, en prononçant ces paroles, renfermées à la fin du livre qui porte son nom: "Souviens-toi d'eux, ô mon Dieu, car ils ont souillé le sacerdoce et l'alliance contractée par les sacrificateurs et les Lévites. Je les purifiai de tout étranger, et je remis en vigueur ce que devaient observer les sacrificateurs et les Lévites, chacun dans sa fonction, et ce qui concernait l'offrande du bois aux époques fixées, de même que les prémices. Souviens-toi favorablement de moi, ô mon Dieu!" — Néh. 13 : 29-31.

S'EN SOUVENIR POUR NE PAS DEVENIR NEGLIGENT

30 Jéhovah Dieu exaucera-t-il cette prière que Néhémie fit il y a vingt-quatre siècles? Certainement, et cela pour le bien-être éternel de Néhémie. Jéhovah n'est pas injuste au point d'oublier et de ne pas récompenser le gouverneur Néhémie pour ses actes de piété à l'égard de sa maison à Jérusalem. Dieu garde le souvenir de la prière de Néhémie dans un document permanent; en effet, il en a fait une partie des Ecritures inspirées. A l'adresse des disciples hébreux de Jésus-Christ, qui a rendu un plus grand service encore à la véritable "maison de notre Dieu", il est écrit: "Car Dieu n'est pas injuste pour oublier votre œuvre et l'amour que vous avez montré pour son nom, en ce que vous avez servi les saints et que vous continuez de les servir." (Héb. 6 : 10). Il en est de même pour Néhémie. Celui-ci craignit vraiment Jéhovah Dieu, et dans le livre

---

29. D'après ses paroles de clôture, que fit Néhémie à propos de la profanation de la prêtrise et de l'alliance des serviteurs du temple?

30, 31. a) Dieu exaucera-t-il la prière de Néhémie, et quelle règle semblable à celle mentionnée dans Hébreux 6 : 10 s'applique dans ce cas? b) Quelles paroles appropriées le prophète Malachie prononça-t-il à propos de ceux qui craignent Jéhovah?

de Malachie, qui était selon toute apparence un contemporain de Néhémie dans la ville reconstruite de Jérusalem, nous trouvons ces paroles appropriées:

31 "Ainsi s'entretenaient ceux qui craignent Yahvé. Mais Yahvé prêta attention et entendit: un livre aide-mémoire fut écrit devant lui en faveur de ceux qui le craignent et qui cherchent refuge en son Nom." — Mal. 3 : 16, *Jé.*

32 Néhémie dort encore du sommeil de la mort dans le Schéol ou Hadès, c'est-à-dire la tombe commune aux morts. Mais au cours du règne millénaire du "Messie, le prince [le chef, n.m.]", Néhémie sera récompensé grâce à la résurrection d'entre les morts (Dan. 9 : 24-27, *Da*). A son réveil, il ne trouvera plus un temple matériel, bâti en l'honneur de Jéhovah Dieu sur le mont Morija à Jérusalem. Il apprendra ce qui est arrivé au dernier des temples juifs en l'an 70 de notre ère, conformément à la prophétie de Jésus-Christ, le Fils de Dieu (Mat. 23 : 37 à 24 : 2; Luc 19 : 36-44; 21 : 5, 6). Il saura que Dieu possède un temple spirituel, qui fut préfiguré par le temple matériel du mont Morija à Jérusalem. Il apprendra comment les disciples du Grand Prêtre par excellence rattaché à ce temple spirituel ont veillé à ce que celui-ci ne soit pas négligé. Néhémie lui-même se joindra aux autres hommes fidèles de la terre pour adorer Jéhovah Dieu au moyen de ce glorieux temple spirituel. Il sera un exemple remarquable de la façon dont Dieu récompense ceux qui ne négligent pas sa maison.

*
* *

32. a) Comment Néhémie sera-t-il récompensé, et qu'apprendra-t-il alors? b) En quoi sera-t-il un exemple remarquable?

«NOUS NE NÉGLIGERONS PAS LA MAISON DE NOTRE DIEU»

(Néh. 10:40, *CT*)

CONFORMEMENT à la prophétie prononcée par le prophète Daniel (9 : 24-27, *Da*), le "Messie, le prince [le chef, n.m.]" fit son apparition en l'an 29 de notre ère; en effet, c'est à ce moment-là que Jésus, le charpentier de Nazareth, fut baptisé dans les eaux du Jourdain et oint du saint esprit de Dieu (Mat. 3 : 13-17). En qualité de Messie ou Christ, il prédit la destruction du temple de Jérusalem qui survint en l'an 70. Il n'essaya pas de sauver cette "maison de Dieu" typique, composée de "belles pierres" et d'autres matériaux de valeur (Luc 21 : 5, 6). Cependant, aussi longtemps que Dieu toléra ce temple à Jérusalem, Jésus-Christ le respecta et alla y adorer. A deux reprises il le purifia du commerce qui s'y pratiquait. — Jean 2 : 13-22; Mat. 21 : 10-14.

2 Jésus-Christ s'intéressait davantage au vrai temple éternel de son Père céleste, Jéhovah Dieu. Aussi, avant d'entreprendre son dernier voyage à Jérusalem afin d'y prédire la destruction de cette ville et de son temple, il déclara à ses douze apôtres: "Sur ce roc je bâtirai ma congrégation, et les portes du Hadès ne la vaincront pas." — Mat. 16 : 18.

3 En parlant de construire sa congrégation (ou Eglise) sur un roc, cet ancien charpentier comparait sa congrégation à un temple. Il en parlait comme d'une "maison de Dieu" vivante. Lorsque Jésus purifia pour la première fois le temple en l'an 30 de notre ère, il employa le mot "tem-

---

1. Quelle fut l'attitude de Jésus à l'égard du temple de Jérusalem, et comment cela est-il montré?

2. A quel édifice Jésus s'intéressait-il davantage?

3, 4. a) Dans Matthieu 16 : 18, à quoi Jésus compara-t-il sa congrégation? b) Dans sa lettre aux chrétiens d'Ephèse, à quoi Paul compara-t-il la congrégation, et en quels termes?

ple" pour se référer à quelque chose de différent du temple matériel de Jérusalem (Jean 2 : 13-22). Aussi, dans Matthieu 16 : 18, Jésus établit-il une ressemblance entre sa congrégation composée de fidèles disciples, et un temple construit sur lui-même comme Pierre de Fondement. En accord avec ce fait, l'apôtre chrétien Paul parla de la congrégation chrétienne tout entière comme d'un temple vivant, quand il écrivit sa lettre à la congrégation d'Ephèse, en Asie Mineure, où se trouvait le célèbre temple de la déesse Artémis (Diane). Paul dit:

4 "C'est par lui [Jésus-Christ] que nous [Juifs et Gentils], les deux peuples, nous avons accès auprès du Père par un seul esprit. Assurément donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des résidents, mais vous êtes concitoyens des saints et membres de la maison de Dieu, et vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire de fondement. C'est en union avec lui que tout l'édifice, étant harmonieusement assemblé, grandit pour être un saint temple pour Jéhovah. C'est en union avec lui que, vous aussi, vous êtes édifiés ensemble comme un lieu pour que Dieu y habite par l'esprit." — Eph. 2 : 18-22.

5 Faisant de nouveau ressortir que la vraie "maison de notre Dieu" est maintenant un temple composé de personnes vivantes, l'apôtre Paul écrivit ceci à la congrégation chrétienne de la Corinthe antique, en Grèce: "Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'esprit de Dieu habite en vous? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira; car le temple de Dieu est saint, lequel temple vous êtes." — I Cor. 3 : 16, 17.

6 Les membres de ce temple symbolique sont donc semblables aux pierres composant un temple matériel. C'est la raison pour laquelle l'apôtre chrétien Pierre les appela des "pierres vivantes", lorsqu'il écrivit aux chrétiens dispersés en Asie Mineure: "Venant à lui [Jésus-Christ] comme à une pierre vivante, rejetée, il est vrai, par les hommes, mais choisie, précieuse auprès de Dieu, vous-

---

5. Qu'est-ce que la vraie "maison de notre Dieu", conformément aux paroles de Paul contenues dans I Corinthiens 3 : 16, 17?

6. A quoi sont comparables les membres du temple symbolique, et en quels termes Pierre établit-il cette comparaison?

mêmes aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés, maison spirituelle, pour une sainte prêtrise, afin d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu, par Jésus-Christ. Car il y a dans l'Ecriture: 'Voici, je pose en Sion une pierre, choisie, une pierre angulaire de fondement, précieuse; et celui qui exerce la foi en elle ne connaîtra absolument pas la déception.' " — I Pierre 2 : 4-6; Eph. 2 : 20.

7 Expliquant nettement que Dieu habite dans son temple vivant au moyen de son esprit, et non d'une statue ou d'une idole, l'apôtre Paul écrit de nouveau ceci à la congrégation de Corinthe, ville idolâtre: "Et quel accord le temple de Dieu a-t-il avec les idoles? Car nous sommes le temple d'un Dieu vivant; comme Dieu a dit: 'Je résiderai au milieu d'eux et je marcherai au milieu d'eux, et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.' " — II Cor. 6 : 16.

8 Toutes ces choses furent écrites par les apôtres Pierre et Paul au plus tard cinq ans avant la destruction du temple juif de Jérusalem par les armées romaines, en l'an 70 de notre ère. Cela indique donc clairement qu'à cette époque Jéhovah avait rejeté le temple matériel de Jérusalem, où son Fils Jésus-Christ avait été condamné à mort. C'est ce que Jésus avait déclaré le 11 nisan, soit trois jours avant d'être mis à mort par les conducteurs religieux: "Mais vous n'avez pas voulu. Voici, votre maison vous est abandonnée." — Mat. 23 : 37, 38.

9 Le troisième jour après la mort de Jésus, le Dieu tout-puissant le ressuscita d'entre les morts, puis il le fit remonter dans les cieux, sur le mont Sion céleste. Là, Dieu posa Jésus-Christ comme "pierre angulaire de fondement" symbolique, sur laquelle un nouveau temple vivant serait érigé (I Pierre 2 : 6; Es. 28 : 16; Mat. 16 : 18). Etant donné que ce temple vivant est une "maison spirituelle" dans laquelle Dieu habite au moyen de son esprit saint, cet édifice commença a être construit le jour de la Pentecôte de l'an 33, lorsque le saint esprit de Dieu fut répandu sur les Juifs croyants qui exerçaient la foi en

---

7. De quelle façon Dieu habite-t-il dans son temple vivant?

8. Qu'indiquent les paroles de Paul et de Pierre relativement au temple de Jérusalem de leur époque?

9. Quand Jésus-Christ fut-il posé comme "pierre angulaire de fondement" en Sion, et quand commença-t-on à construire sur lui?

cette "pierre angulaire de fondement" céleste. — Actes 2 : 1-42.

COMMENT POURRAIT-ON NEGLIGER CETTE MAISON?

10 Puisque la véritable "maison de notre Dieu" est un temple vivant, nous comprenons facilement comment cette maison symbolique pourrait être négligée par les "pierres vivantes" qui en font partie. N'oublions pas non plus que ces "pierres vivantes" sont choisies et préparées pour former ce temple spirituel encore de nos jours, si bien que nous pouvons toujours nous rendre coupables de négligence. L'apôtre Paul mit le surveillant chrétien Timothée en garde contre une telle chose, en disant:

11 "Je t'écris ces choses, (...) pour que tu saches comment tu dois te conduire dans la maison de Dieu, qui est la congrégation du Dieu vivant, colonne et support de la vérité. Assurément, on peut le dire, il est grand le saint secret de ce pieux dévouement; 'Il a été rendu manifeste dans la chair, a été déclaré juste dans l'esprit, est apparu aux anges, a été prêché parmi les nations, a été cru dans le monde, a été reçu en haut dans la gloire.' Cependant, la parole inspirée dit expressément que, dans les dernières périodes, certains se détourneront de la foi, prêtant attention à des paroles inspirées trompeuses et à des enseignements de démons." — I Tim. 3 : 14 à 4 : 1.

12 Il est certain qu'après avoir reçu la première lettre de Paul et ensuite la seconde, Timothée, surveillant chrétien du premier siècle, comprit plus pleinement la façon dont il devait se "conduire dans la maison de Dieu". Il veillerait à ne négliger aucune de ses responsabilités envers la maison ou congrégation de Dieu. Il agirait conformément à ce que lui avait dit un membre apostolique de la maison de Dieu, suivant ce que nous lisons dans I Timothée 4 : 14-16; 6 : 2, 20, 21:

13 "Ne néglige pas le don qui est en toi, qui t'a été

10, 11. a) Pourquoi pouvons-nous encore nous rendre coupables de négligence à l'égard de la véritable maison de Dieu? b) En quels termes Paul mit-il en garde Timothée contre une telle chose?

12, 13. a) En conséquence, quelle chose Timothée devrait-il veiller à ne pas faire? b) Que ferait-il, conformément à ce qui est dit dans I Timothée 4 : 14-16; 6 : 2, 20, 21?

donné par une prédiction et lorsque le groupe des aînés t'a imposé les mains. Réfléchis sur ces choses; absorbe-toi en elles, afin que tes progrès soient manifestes à tous. Prête une constante attention à toi-même et à ton enseignement. Demeure dans ces choses, car en agissant ainsi, tu te sauveras, toi et ceux qui t'écoutent." "Ne cesse d'enseigner ces choses et de donner des exhortations. (...) O Timothée, garde ce qui est mis en dépôt chez toi, détourne-toi des discours vides qui violent ce qui est saint et des contradictions de ce qui est faussement appelé "connaissance". Faisant étalage d'une telle connaissance, certains ont dévié de la foi."

UNE NEGLIGENCE QUI AMENE DE GRAVES CONSEQUENCES

14 En qualité de surveillant de la congrégation, Timothée devait assister régulièrement aux réunions organisées par celle-ci, soit pour en diriger le programme ou pour y prendre part, selon ce que Paul lui avait dit: "Continue de t'appliquer à la lecture publique, à l'exhortation, à l'enseignement." (I Tim. 4 : 13). Il ne devait manquer aucune de ces réunions. Son absence le retrancherait de la "maison de Dieu, qui est la congrégation du Dieu vivant, colonne et support de la vérité". En manquant aux réunions, il ne pourrait pas assumer ses responsabilités. Assister aux réunions n'est pas un devoir qui incombe uniquement aux personnes âgées, à qui il ne reste que peu de temps à vivre, mais cela concerne aussi bien les jeunes dans la fleur de l'âge, que ceux dont la vie présente touche à sa fin. Timothée était jeune. C'est pourquoi Paul lui dit: "Que personne ne méprise jamais ta jeunesse. (...) Ne critique pas sévèrement un aîné. Au contraire, supplie-le comme un père, les jeunes gens comme des frères." — I Tim. 4 : 12; 5 : 1.

15 Abandonner les réunions de la congrégation est l'une des façons les plus évidentes d'oublier ou de négliger la

14. a) A quoi Timothée devait-il assister régulièrement, et pourquoi ne devait-il pas agir autrement? b) Le devoir d'assister aux réunions incombe aux personnes de quel âge?

15, 16. a) En manquant volontairement d'assister aux réunions, que fait-on virtuellement, et dans quelle voie nous dirigeons-nous? b) Comment cela est-il indiqué dans Hébreux 10 : 23-31?

"maison de notre Dieu". Si un membre de la maison de Dieu, voué et baptisé, s'absente volontairement des réunions, il s'exclut virtuellement de la congrégation. Exclure veut dire en fait chasser un membre hors de la maison de Dieu, et si un tel homme devait rester dans cette condition d'exclusion jusqu'à sa mort, cela signifierait pour lui la destruction éternelle en tant qu'individu rejeté par Dieu. Voilà ce qui attend celui qui néglige les réunions. Lisons ensemble ce qui est dit dans Hébreux 10 : 23-31:

16 "Tenons ferme la déclaration publique de notre espérance, sans chanceler, car il est fidèle celui qui a promis. Et observons-nous les uns les autres [ne nous évitons pas] pour nous inciter à l'amour et aux œuvres excellentes, sans abandonner notre assemblée, comme quelques-uns en ont la coutume, mais en nous encourageant mutuellement, et cela d'autant plus que vous voyez approcher le jour. Car si nous pratiquons le péché volontairement après avoir reçu la connaissance exacte de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais il y a une certaine attente redoutable du jugement et il y a une jalousie ardente qui va consumer ceux qui s'opposent. (...) Car nous connaissons celui qui a dit: 'La vengeance est à moi; je paierai de retour'; et encore: 'Jéhovah jugera son peuple.' C'est chose redoutable que de tomber entre les mains du Dieu vivant." — Voir Deutéronome 32 : 35, 36.

17 Il faut de l'argent pour assister aux réunions organisées par les Eglises de la chrétienté, soit parce qu'on y fait une collecte, en ce sens qu'un plateau est passé une ou plusieurs fois devant chacun des assistants, ou qu'il faut payer pour entrer dans l'édifice religieux. Bon nombre de personnes sont trop pauvres matériellement pour verser ces contributions obligatoires. Mais dans la véritable maison de Dieu, il n'y a aucune barrière financière de ce genre qui empêcherait les gens d'assister régulièrement aux réunions de la congrégation. Dans toutes les réunions des témoins chrétiens de Jéhovah, cette règle est observée: "Entrée gratuite, pas de collecte." Il faut seulement faire l'effort de venir aux réunions.

---

17. Dans la chrétienté, quelle barrière empêche certaines personnes d'assister régulièrement aux réunions? Mais qu'en est-il de la vraie maison de Dieu?

18 Evidemment, là où les réunions ne sont pas tenues dans des maisons privées, comme dans les temps bibliques au premier siècle, la congrégation aura des frais pour pouvoir se réunir régulièrement dans une salle (Rom. 16 : 5; I Cor. 16 : 19; Col. 4 : 15; Philém. 2). En ce cas, des contributions volontaires pourront être faites par les membres de la congrégation, suivant leurs possibilités. A cet effet, on peut placer une boîte à contributions dans un endroit approprié de la salle, afin que les assistants puissent y mettre de l'argent sans attirer l'attention. Nous ne voulons pas ressembler aux dévots hypocrites du premier siècle qui faisaient des œuvres charitables ou donnaient l'aumône pour se faire remarquer des hommes, "afin d'être glorifiés par les hommes". (Mat. 6 : 1-4.) Aujourd'hui donc, dans les salles de réunions des témoins chrétiens de Jéhovah, il y a des boîtes à contributions dans lesquelles chacun peut mettre la somme qu'il désire.

19 Le montant de la contribution n'est pas la chose importante, bien qu'une congrégation dans son ensemble ne voudrait pas négliger la "maison de notre Dieu" en manquant de pourvoir à un lieu de réunion, même si cela occasionne une dépense, à laquelle elle doit pouvoir faire face. L'essentiel est d'assister régulièrement aux réunions.

20 En étant présents à ces réunions, nous pouvons les soutenir autrement qu'au moyen de contributions matérielles. Nous pouvons joindre notre voix à celle de la congrégation pour chanter des cantiques de louanges à Jéhovah. Nous pouvons aussi prendre part aux études de la Bible en groupe, en faisant des commentaires en réponse aux questions posées; pour cela, il nous faut étudier à l'avance les matières traitées. Nous encouragerons également l'orateur par notre présence, notre reconnaissance, l'intérêt et l'attention soutenue que nous manifesterons au cours de l'exposé. En outre, avant et après les réunions,

---

18. Comment la congrégation peut-elle faire face aux dépenses nécessaires, et comment les témoins chrétiens de Jéhovah s'acquittent-ils de cette tâche?

19. Est-ce le montant de la contribution qui importe le plus, sinon qu'est-ce qui est essentiel?

20. Lors des réunions, de quelle façon pouvons-nous soutenir ces dernières autrement qu'au moyen de contributions matérielles?

nous pouvons nous mêler aux autres membres de la congrégation, encourager, exhorter et édifier les personnes que nous rencontrons. Voilà une façon de tenir "ferme la déclaration publique de notre espérance, sans chanceler", et de nous observer "les uns les autres pour nous inciter à l'amour et aux œuvres excellentes". — Héb. 10 : 23-25.

PREPARATION PERSONNELLE ET PRIERE

21 En nous préparant à l'avance pour les réunions, nous montrons que nous ne voulons pas négliger la "maison de notre Dieu". Nous indiquons par là que nous n'allons pas aux réunions par habitude, avec indifférence, mais plutôt que nous poursuivons un but, à savoir nous édifier nous-mêmes spirituellement et édifier les autres membres de la maison de Dieu. Nous aiderons ainsi la congrégation à marcher avec courage, à demeurer ferme dans la foi et l'espérance, et à croître dans ces qualités vitales. Nous veillerons également à la pureté de la congrégation, non seulement à la pureté de la foi "qui a été transmise aux saints une fois pour toutes", mais aussi à la pureté morale dans notre vie privée. Pour ce faire, il nous faudra mener un dur combat spirituel, en revêtant "l'armure complète de Dieu", et en "combattant côte à côte d'une même âme pour la foi de la bonne nouvelle". (Jude 3; Eph. 6 : 11-17; Phil. 1 : 27.) Cela permettra de garder la maison de Dieu en bon état spirituellement.

22 Qui plus est, un fidèle membre de la maison de Dieu ne négligera pas celle-ci en oubliant de prier régulièrement pour elle, que ce soit au foyer ou avec la congrégation lors des réunions. Paul faisait partie du fondement apostolique du "saint temple pour Jéhovah"; toutefois, dans sa lettre adressée à la congrégation d'Ephèse, il demanda à ces chrétiens de prier non seulement "pour tous les saints", mais "aussi pour moi, pour que la faculté de parler me soit donnée quand j'ouvre la bouche, avec un entier

---

21. a) En nous préparant à l'avance, que montrons-nous? b) Qu'est-ce qui permettra à la congrégation de rester dans une bonne condition?

22. De quelle autre façon ne négligerons-nous pas la "maison de notre Dieu", selon ce que dit Paul dans Ephésiens 6 : 18, 19?

franc-parler pour faire connaître le saint secret de la bonne nouvelle". (Eph. 2 : 20-22; 6 : 18, 19.) En priant sincèrement, nous montrerons que nous nous intéressons réellement au bien-être et à la prospérité de la maison de Dieu.

23 La prière est vraiment puissante, car Dieu l'écoute et l'exauce quand elle est en harmonie avec sa volonté et ses desseins. "La supplication d'un homme juste, quand elle est à l'œuvre, a beaucoup de force." (Jacq. 5 : 16). Le prophète Daniel pria pour que le temple de Dieu soit reconstruit à Jérusalem. Quant à nous aujourd'hui, nous pouvons prier pour que la maison de Dieu, composée de "pierres vivantes", soit gardée et préservée dans une bonne condition spirituelle. — Dan. 9 : 1-19.

24 David, le roi de Jérusalem qui voulut construire un temple glorieux en l'honneur de Jéhovah, déclara ceci dans un cantique de gratitude qu'il adressa à Dieu: "J'ai été dans la joie quand on m'a dit: 'Allons à la maison de Jéhovah!' Nous voilà debout à tes portes, Jérusalem! A cause de mes frères et de mes amis, je demande pour toi la paix; à cause de la maison de Jéhovah, notre Dieu, je désire pour toi le bonheur." (Ps. 122 : 1, 2, 8, 9, *AC*). Le roi David est un excellent exemple pour nous, en ce qu'il apprécia la maison de Dieu et se réjouit quand on l'invita à s'y rendre en compagnie d'autres croyants.

UNE MAISON OU UNE ACTIVITE EST DEPLOYEE

25 Il ne faut cependant pas oublier que la véritable maison de Dieu est vivante. Il s'agit par conséquent d'une organisation active. Un culte divin est rendu par le moyen de la maison spirituelle de Dieu, et cela non pas uniquement parce que nous assistons aux réunions de la congrégation. L'apôtre Pierre déclare clairement que le but de la "maison spirituelle" de Dieu est "d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu, par Jésus-Christ", et que la

---

23. Pourquoi la prière est-elle réellement puissante, et comment pouvons-nous ressembler à Daniel sous ce rapport?

24. Selon ce qui est rapporté dans Psaume 122 : 1, 2, 8, 9, en quoi le roi David est-il un excellent exemple pour nous?

25. De quelle autre façon ne voulons-nous pas négliger la maison de Dieu, conformément aux paroles contenues dans I Pierre 2 : 5, 9?

"nation sainte", le "peuple pour une possession spéciale", devrait 'déclarer au loin les qualités de celui qui l'a appelée des ténèbres à son admirable lumière'. (I Pierre 2 : 5, 9.) Tout ceci incite à l'activité; aussi, si nous ne voulons pas négliger la maison de Dieu, nous ne manquerons pas de prendre part à cette activité.

26 Les "sacrifices spirituels" offerts dans la maison de Dieu par ses adorateurs ne sont pas des victimes animales. Voici ce que nous lisons à ce sujet dans Hébreux 13 : 15, 16: "Par lui [Jésus-Christ], offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit des lèvres qui font une déclaration publique au sujet de son nom. De plus, n'oubliez pas de faire le bien et de partager avec d'autres, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir." Il nous faut faire une déclaration publique au sujet du nom de Dieu et pratiquer le bien à l'extérieur comme à l'intérieur de la congrégation. Le nom et les qualités de Dieu doivent être déclarés par toute la terre, parmi toutes les nations, afin que tous les hommes puissent invoquer ce nom et être sauvés. C'est là une attitude raisonnable, car l'apôtre Paul cite Joël 2 : 32 et s'en sert pour poser une série de questions; il dit en effet:

27 "Car 'quiconque invoque le nom de Jéhovah sera sauvé'. Cependant, comment invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas foi? Comment, de leur côté, auront-ils foi en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Comment, de leur côté, entendront-ils sans quelqu'un qui prêche? Comment, de leur côté, prêcheront-ils à moins qu'ils aient été envoyés?" — Rom. 10 : 13-15.

28 Les membres de la maison de Dieu prennent au sérieux le fait qu'ils ont été envoyés pour prêcher, pour faire connaître le nom de Dieu et son Royaume messianique, qui bénira toute l'humanité. On comprend alors pourquoi

---

26, 27. a) De quoi se composent les "sacrifices spirituels" offerts par les adorateurs de Dieu dans son temple? b) Pourquoi de tels sacrifices doivent-ils également être faits à l'extérieur de la congrégation, suivant le raisonnement de Paul exposé dans Romains 10 : 13-15?

28. Comment les membres de la maison de Dieu montrent-ils qu'ils prennent au sérieux le fait qu'ils ont été envoyés pour prêcher?

ils prennent part avec zèle aux activités déployées dans la maison de Dieu. Fidèlement et humblement ils donnent leur appui aux membres de la maison de Dieu qui ont été désignés pour les diriger dans toutes ces activités. Ils ont la même attitude que la congrégation de Philippes au premier siècle, qui soutint généreusement toutes les activités missionnaires de l'apôtre Paul (Phil. 4 : 14-16). Ils veillent attentivement à ne pas négliger la "maison de notre Dieu" sous ce rapport, en ne négligeant pas de prendre part à ses activités.

29 Suite aux activités accrues de la "sainte prêtrise" dans la maison de Dieu depuis la fin de la Première Guerre mondiale en 1918, une grande foule de personnes venant de toutes les parties de la terre, leur nombre définitif n'étant pas connu, a été rassemblée dans la maison spirituelle de Dieu. Le livre de la Révélation (7 : 9-15) la décrit prophétiquement en ces termes:

30 "Voici, une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toutes nations, et de toutes tribus, et de tous peuples, et de toutes langues, se tenant devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de longues robes blanches; et il y avait des palmes dans leurs mains. Et ils ne cessaient de crier à haute voix, disant: 'Le salut, nous le devons à notre Dieu, qui est assis sur le trône, et à l'Agneau.' (...) 'Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation, et ils ont lavé leurs longues robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu; et ils lui rendent un service sacré jour et nuit dans son temple; et celui qui est assis sur le trône étendra sur eux sa tente.' "

31 Figurez-vous parmi les membres de cette "grande foule"? Si oui, vous savez alors que la "grande tribulation" mentionnée précédemment débuta avec "le commencement des douleurs d'angoisse" au cours des années 1914-1918, conformément à la prophétie de Jésus-Christ, l' "Agneau", qui versa son sang en sacrifice pour ôter "le péché du

---

29, 30. Quel a été le résultat des activités accrues de la "sainte prêtrise", selon ce qui a été prédit dans Révélation chapitre sept?

31. a) Durant quelle période la "grande foule" a-t-elle fait son apparition? b) Comment reconnaît-elle Jéhovah Dieu, et quels principes de vie n'accepte-t-elle plus?

monde". (Mat. 24 : 8; Jean 1 : 29.) Les "douleurs d'angoisse" parmi les nations n'ont pas encore pris fin, car leur fin signifiera la destruction totale du présent système de choses. Néanmoins, cette "grande foule" n'a pas attendu la fin de la "grande tribulation" pour entreprendre le service de Dieu. Elle a fait son apparition depuis "le commencement des douleurs d'angoisse", cherchant le salut auprès du Dieu des cieux et de la terre, et par l'intermédiaire de l' "Agneau", Jésus-Christ, qui s'est sacrifié une fois pour toutes. Cette "grande foule" reconnaît Jéhovah comme étant le Chef légitime des anges dans les cieux et des hommes sur la terre. Elle n'accepte plus les principes moraux et religieux établis par le présent système de choses. En revanche, comme le confirme Révélation 7 : 9-15, elle confesse ses péchés et cherche à se défaire de cette apparence souillée.

32 Les membres de cette "grande foule" lavent donc leurs robes dans le sang de l' "Agneau", pour ôter les taches désagréables du péché. Ils font cela en acceptant Jésus-Christ comme le Grand Prêtre de Dieu, en exerçant la foi en son sacrifice rédempteur et en se vouant complètement à Dieu. Ils reconnaissent qu'ils ne s'appartiennent plus à eux-mêmes, ni au monde ou à Satan le Diable, mais plutôt que Jéhovah est leur possesseur, parce qu'il les a achetés.

33 Il n'est donc pas étonnant qu'ils occupent une position de faveur devant Dieu, et qu'ils l'acclament joyeusement avec des palmes. Nous ne sommes pas non plus surpris de les voir se rassembler dans la maison spirituelle de Dieu, dont Jésus-Christ est la "pierre angulaire de fondement", afin de rendre un service sacré à Jéhovah Dieu, nuit et jour. Voici ce qu'ils déclarent à la "prêtrise spirituelle" de la maison de Dieu: "Bénissez Jéhovah, vous tous, ses serviteurs, qui êtes de service dans la maison de Jéhovah pendant les nuits. Levez les mains vers le sanctuaire, et bénissez Jéhovah." Et la prêtrise spirituelle ré-

---

32. De quelle façon lave-t-elle sa robe blanche dans le sang de l' "Agneau"?

33. Pourquoi les membres de la "grande foule" se rassemblent-ils dans la maison spirituelle de Dieu, et refusent-ils de servir Dieu pendant la nuit?

pond: "Que Jéhovah te bénisse de Sion, lui qui a fait les cieux et la terre!" — Ps. 134 : 1-3, *AC*.

34 Ainsi, la "grande foule" qui ne cesse d'affluer dans la maison de Dieu ne se contente pas seulement d'assister aux réunions dans le temple de Dieu. Elle prend également une part active au service sacré de Dieu. Nuit et jour elle coopère avec le reste des "pierres vivantes" du temple spirituel de Dieu encore sur la terre de nos jours. Elle ne veut pas ressembler aux Juifs du temps du gouverneur Néhémie, qui négligèrent la "maison de notre Dieu" en n'apportant pas les contributions nécessaires au culte de Dieu, forçant les Lévites, serviteurs du temple, à quitter celui-ci et à rentrer chez eux pour s'occuper de leurs terres, afin de subvenir à leurs besoins (Néh. 13 : 10, 11). Comprenant ainsi qu'elle est éternellement redevable à Dieu pour le salut par l'entremise de son "Agneau" Jésus, elle se tient éveillée pour servir Dieu nuit et jour dans son temple.

35 L'image prophétique consignée dans Révélation 7 : 9-15 est très utile. La réalité de cette image prophétique est devant nous aujourd'hui. Elle donne l'exemple à suivre pour la "grande foule" de ceux qui sont sauvés et qui vivent actuellement sur la terre. C'est ce qu'ils font effectivement maintenant, avant que la fin "des douleurs d'angoisse" de la "grande tribulation" n'apporte la destruction de toutes les fausses religions et de leurs temples faits de main d'homme. Ensemble, la "grande foule" et le reste de la prêtrise spirituelle rendent un service sacré au vrai Dieu vivant, dans son temple spirituel. Nuit et jour ils observent la résolution immuable qu'ils ont prise de ne pas négliger "la maison de notre Dieu". Le résultat heureux est que le culte de Jéhovah Dieu reste fort et continue de survivre, permettant ainsi un plus grand chant de louanges adressées à Dieu, qui est la source de bénédictions et de la vie éternelle pour tous les hommes obéissants.

---

34. Que veillent-ils à faire dans le temple de Dieu, et à quel moment?

35. a) Comment voyons-nous que l'image prophétique consignée dans Révélation 7 : 9-15 n'a pas été rapportée en vain? b) Quelle résolution la "grande foule" et le reste de la prêtrise spirituelle observent-ils, et avec quel résultat?

Pour éviter le déshonneur, évitez la présomption

UNE personne présomptueuse court un grand danger. Elle fait siennes certaines idées en accord avec ses désirs, puis elle croit pouvoir adopter une attitude ou développer un esprit de résistance à l'égard des autres points de vue. Et la voilà qui se met à suivre une conduite présomptueuse, ce qui l'amène à agir d'une façon peu judicieuse et finit par la couvrir de honte. Il n'est alors guère possible de faire quelque chose pour l'aider, car présumant trop d'elle, elle devient arrogante, insolente et déraisonnable.

2 Ainsi sont ceux qui, par exemple, disent qu'il n'y a pas de Dieu. Ils ne songeraient pas à dire qu'une maison n'a pas eu de constructeur. Mais quand vous attirez leur attention sur la "nature", bien plus compliquée qu'une maison, cessant de raisonner d'une manière pratique, ils affirmeront qu'il n'y a pas de Créateur, que toute la structure même des choses de la nature, y compris eux-mêmes en tant qu'individus intelligents vivant dans cette nature, est sortie, par l'opération de forces aveugles, de la matière inintelligente et inanimée.

3 Bien plus présomptueux encore sont les membres du clergé qui portent des titres religieux pompeux, exigeant même d'être vénérés, se prétendent les guides et autorités de leurs troupeaux respectifs en matière de religion, et osent en même temps accorder plus d'autorité à leurs paroles et à leurs traditions qu'à la Parole de Dieu, la Bible. — II Thess. 2 : 3, 4.

4 Ces personnes seraient scandalisées si on leur disait qu'elles sont en esclavage, asservies à un dieu, et qui plus est à un faux dieu; et pourtant elles le sont en réalité, car, selon la règle divine, on est esclave de celui que l'on sert (Rom. 6 : 16). Bien qu'elles le fassent inconsciemment, elles se soumettent à Satan le Diable, que la Bible appelle "le dieu de ce système de choses". (II Cor. 4 : 4.) La Bible rapporte comment le Diable osa s'élever contre Jéhovah Dieu à l'époque de Job, qui résidait au pays d'Uts, en lui

contestant le droit à la souveraineté et au dévouement exclusif. Plein d'arrogance, il allégua que nul ne servait Jéhovah d'un cœur sincère, pas même Job, un homme pourtant profondément religieux. Quand Jéhovah lui donna toute liberté pour lui permettre de relever son défi, le Diable ne put avancer aucune preuve concrète contre Job, mais pour soutenir son arrogante prétention, il inventa une odieuse calomnie, accusant Dieu d'employer la corruption pour amener Job, dont le cœur n'aurait pas été foncièrement bon, à suivre une conduite droite à ses yeux. A l'appui de cette insolente diffamation, il suivit une conduite meurtrière, et il finit par être reconnu coupable de mensonge, puis déshonoré. — Job 1 : 8-22.

BABYLONE S'ELEVE PRESOMPTUEUSEMENT CONTRE DIEU

5 Toutefois, l'un des exemples les plus frappants du danger que fait courir une conduite présomptueuse nous est fourni par l'ancienne ville de Babylone, siège de la fausse religion satanique après le déluge du temps de Noé. Cela n'est pas une simple affirmation, car les pages de la Bible et l'histoire profane, que n'importe qui peut consulter pour y retrouver les preuves, relatent tous ses actes de fourberie et d'orgueil contre Jéhovah Dieu, ainsi que leurs résultats humiliants (un éclaircissement d'importance secondaire mais très intéressant nous est donné dans le récit de Job 1 : 17, où nous apprenons que le Diable se servit des Chaldéens [Babyloniens] dans les efforts qu'il fit pour soutenir son accusation diffamatoire contre Jéhovah et son serviteur Job).

6 Dans sa prophétie contre Babylone, consignée dans la Bible, au chapitre cinquante du livre biblique de Jérémie (*Li*), Jéhovah, s'adressant à elle et à ses habitants, les appelle respectivement, "le pays de Mérathaïm" et "les habitants de Peqod". Ces deux expressions signifient, la première, "le pays doublement rebelle", et la seconde, "les habitants du pays du châtiment (*NW*)" ("le peuple destiné au châtiment", *Sy*)*. Avec quelle exactitude ces appel-

* Cette pensée est confirmée dans **The Twenty-four Books of the Holy Scriptures**, traduction de l'érudit juif Isaac Leeser, où nous lisons dans Jérémie 50 : 21: "Contre le pays doublement rebelle — même contre lui tu monteras, et contre les habitants du pays du châtiment." — Edition de 1853.

lations données par Jéhovah à Babylone décrivent la présomption dont cette ville fit preuve et la fin désastreuse qui l'attendait!

7 Pourquoi Babylone était-elle un "pays doublement rebelle"? Tout d'abord, elle fut fondée par Nimrod, qui, lors de sa déification, reçut le nom de Mérodac. Pour certains, ce nom signifierait "grand rebelle". Nimrod se rebella contre Jéhovah, et Babylone avait été doublement rebelle en ce sens qu'elle avait, par le feu et l'épée, renversé le royaume du peuple de Jéhovah, détruit son temple, massacré son peuple et déporté des milliers de ses habitants dans le pays de Schinéar, d'où le patriarche hébreu était sorti selon le commandement de Dieu. Oh! Comme elle était fière et heureuse en agissant ainsi! Babylone fut donc plus que rebelle. Elle le fut doublement. C'est pourquoi elle méritait d'être visitée ou de subir un châtiment de la part de Dieu.

8 Babylone se considérait comme la souveraine du monde. Son dieu Mérodac ne la maintenait-il pas à cette position suprême? Aussi osa-t-elle s'élever contre Jéhovah, le grand Souverain de l'univers, poussant l'audace et la témérité jusqu'à attaquer le trône de Jéhovah, c'est-à-dire le trône des rois de la lignée davidique, et allant jusqu'à l'extrême limite de l'outrecuidance en détruisant le temple de Jéhovah. A quelle position ne s'élevait-elle pas alors par son orgueil qui la conduirait à sa propre ruine! Voici en quels termes Jéhovah avait formulé son juste décret:

> "Poursuis, massacre, extermine-les. (...) Des cris de guerre retentissent dans le pays, et le désastre est grand. Eh quoi! il est rompu, brisé, le marteau de toute la terre [Babylone avait anéanti un grand nombre de nations]! Babylone est détruite (un sujet d'étonnement, *Da*, n.m.) au milieu des nations! Je t'ai tendu un piège, et tu as été prise, Babylone, à l'improviste; tu as été atteinte, saisie, parce que tu as lutté contre l'Eternel (Jéhovah)." — Jér. 50 : 21-24.

UNE CHUTE SURPRENANTE

9 C'est Cyrus le Perse qui donna l'ordre de renverser Babylone, et pour y parvenir, il fit preuve d'une habileté consommée. La puissante et souveraine Babylone fut prise à l'improviste, ce qui rendit ses défenses inutiles. Les sol-

dats de Cyrus ne rencontrèrent pour ainsi dire aucune résistance quand ils sortirent, comme par miracle, du lit de l'Euphrate et qu'ils franchirent les portes intérieures de la ville, laissées ouvertes et bien mal gardées. Cela se passa exactement comme si Jéhovah, lui ayant habilement dressé un piège ou une embûche, l'avait prise avant qu'elle sût ce qui lui arrivait! Babylone était frappée de stupeur. Pourquoi n'avait-elle pu échapper à ce malheur? Que cela ait pu lui arriver lui paraissait une chose impossible! Elle ne pouvait attribuer sa défaite aux armées de Cyrus. Non, présomptueuse Babylone, tu ne pouvais rien faire pour éviter cette chute, car 'tu avais lutté contre Jéhovah'. Ta chute devait donc être spectaculaire. Jéhovah révèle que c'est lui qui a manœuvré pour amener ce résultat stupéfiant:

"L'Eternel (Jéhovah) a ouvert son trésor; et il en a tiré les armes de son indignation; car c'est le Seigneur, l'Eternel (Jéhovah) des armées, qui a cette affaire contre la terre des Caldéens. Venez contre elle de tous les bouts [d'aussi loin que l'Arménie et le mont Ararat]. Ouvrez ses granges; entassez-la comme des gerbes [entassez à l'extérieur ses richesses pour que ceux qui la dépouillent s'en emparent] et vouez-la à l'anathème [à la façon de l'interdit, quand le butin "dévoué" à Dieu ne pouvait plus être utilisé par l'homme]; qu'elle n'ait rien de reste [pas de successeurs]! Frappez de l'épée tous ses taureaux [ses augustes chefs], qu'ils descendent à la tuerie. Malheur sur eux! Car il est venu, leur jour, le temps de leur visitation." — Jér. 50 : 25-27, *La*.

10 Mais que deviendraient les captifs qui avaient souffert de sa présomption? Dieu dit: "Ecoutez les cris des fuyards, de ceux qui se sauvent du pays de Babylone pour annoncer dans Sion la vengeance de l'Eternel (Jéhovah), notre Dieu, la vengeance de son temple!" (Jér. 50 : 28). Ces cris se firent particulièrement entendre quand Cyrus le Grand, la première année de son règne, promulgua son décret (en 537 avant notre ère) autorisant tous les Juifs qui le désiraient à retourner à Sion pour y rebâtir le temple de leur Dieu (Esdras 1 : 1-4). Aussi leur départ eut-il lieu d'une manière ordonnée, dans un but approuvé; mais ils étaient si impatients, si enflammés de zèle et si heureux

de partir que leur départ ressemblait à une fuite; ils fuyaient la prison où, retenus en esclavage, il leur était impossible de servir leur Dieu d'une façon parfaite et agréable.

11 Babylone était dans la confusion pendant que les serviteurs de Dieu débordaient de joie. Cyrus rendit aux Israélites les ustensiles sacrés que les Babyloniens avaient emportés du temple de Jéhovah, et conformément à l'ordre impérial, les captifs délivrés purent reconstruire un nouveau temple sur l'emplacement du temple de Salomon à Sion. De retour à Jérusalem, ils pouvaient dire combien Babylone s'était montrée présomptueuse et annoncer la vengeance que Jéhovah avait exercée sur elle parce qu'elle avait profané son temple et ses ustensiles du culte. Pour Mérodac, la situation était embarrassante, car ce fut son propre temple qui dut restituer au temple de Jéhovah les ustensiles dérobés. Jéhovah continue de parler en ces termes:

> "Appelez contre Babylone les archers (...). Campez autour d'elle, que personne n'échappe, rendez-lui selon ses œuvres, faites-lui entièrement comme elle a fait! Car elle s'est élevée avec fierté (présomption, *NW*) contre l'Eternel (Jéhovah), contre le Saint d'Israël. C'est pourquoi ses jeunes gens tomberont dans les rues, et tous ses hommes de guerre périront en ce jour, dit l'Eternel (Jéhovah)." — Jér. 50 : 29, 30.

LA RETRIBUTION

12 Quand, en 607 avant notre ère, Babylone détruisit Jérusalem, Jérémie fit entendre pour Sion la lamentation suivante: "Des femmes doivent-elles manger leur fruit — les petits enfants qu'elles portent dans leurs bras? Doivent être égorgés dans le sanctuaire du Seigneur (Jéhovah) — prêtres et prophètes? Jeunes gens et vieillards sont couchés par terre dans les rues. Mes vierges et mes adolescents sont tombés par l'épée. Tu as égorgé au jour de ta colère, tu as immolé sans pitié." (Lam. 2 : 20, 21, *Li*). C'est pourquoi, en rétribution, les archers mèdes et perses tuèrent tous les Babyloniens qui cherchaient à fuir. Ils entrèrent dans la ville et massacrèrent effectivement les jeunes gens dans

les rues et firent périr sans pitié les hommes de guerre qui se trouvaient dans Babylone.

13 Babylone avait été la personnification même de la présomption. Jéhovah dit: "Voici, j'en veux à toi, orgueilleuse! (...) Car ton jour est arrivé, le temps de ton châtiment (où je te visite, *La*). L'orgueilleuse chancellera et tombera, et personne ne la relèvera; je mettrai le feu à ses villes, et il en dévorera tous les alentours." (Jér. 50 : 31, 32). Babylone n'avait tiré aucune leçon du châtiment que Jéhovah Dieu avait infligé au plus grand de ses monarques, Nébucadnetsar, quand il lui imposa sept années de folie et que, la raison de Nébucadnetsar étant revenue, il le rétablit sur son trône et l'obligea à reconnaître le Roi des cieux comme étant celui qui "peut abaisser ceux qui marchent avec orgueil". (Dan. 4 : 1-37.) Babylone devait apprendre la dure vérité contenue dans les proverbes suivants: "Tout cœur hautain est en abomination à Jéhovah" et "L'arrogance précède la ruine, et l'orgueil précède la chute". (Prov. 16 : 5, 18, *AC*.) Cette vérité fut dure pour le petit-fils de Nébucadnetsar, le roi Belshatsar, qui trébucha et tomba à l'instant même où il s'élevait contre Jéhovah en profanant les vases du temple au cours d'une beuverie.

14 La chute de Babylone fut si grande que cette orgueilleuse ne put jamais se relever pour exercer de nouveau la domination mondiale. Plus tard, des rois babyloniens, Nébucadnetsar III et Nébucadnetsar IV, se révoltèrent contre la domination perse, mais leur révolte échoua. Pourquoi? Parce que la colère de Dieu ne se détourna pas de Babylone avant qu'elle fût devenue "une montagne brûlée". (Jér. 51 : 25, *MM*.) Mais avant d'être complètement brûlée, elle serait obligée de laisser aller le peuple de Dieu, de voir Sion et son temple rebâtis, humiliation qui faisait partie de la vengeance de Dieu: "Les fils d'Israël et les fils de Juda ont été ensemble opprimés; et tous ceux qui les emmenèrent captifs les ont retenus, ils ont refusé de les laisser aller. Leur rédempteur est fort. Son nom est l'Eternel (Jéhovah) des armées; il prendra certainement en main leur cause, afin de donner du repos au pays et de troubler les habitants de Babylone." — Jér. 50 : 33, 34, *Da*.

LA PRESOMPTION ET L'IDOLATRIE MENENT A DES ACTES INSENSES

15 Babylone oubliait que, quoique Dieu eût vendu son peuple, elle ne lui avait rien payé. En réalité, Dieu livrait Israël à l'esclavage à cause de ses péchés. Mais, usant de son droit de Rédempteur, de Propriétaire de toute la création, il rétribuait la nation qui délivrait son peuple. Il donna à la Perse un autre peuple en échange d'Israël; ce fut l'Egypte, qui fut assujettie à Cambyse, le fils de Cyrus le Grand. Le trouble de Babylone à la vue de la justice que Dieu manifesta lors de l'instruction de son procès contre elle est décrit par Jéhovah dans les paroles suivantes:

> "L'épée est sur les Chaldéens (...), et sur les habitants de Babylone, et sur ses princes, et sur ses sages; l'épée est sur les menteurs (vains parleurs, *La*) et ils deviendront insensés; l'épée est sur ses hommes forts, et ils seront terrifiés; l'épée est sur ses chevaux, et sur ses chars, et sur tout le peuple mélangé qui est au milieu d'elle, et ils seront comme des femmes; l'épée est sur ses trésors, et ils seront pillés; la sécheresse est sur ses eaux, et elles tarissent; car c'est un pays d'images taillées, et ils sont fous de (à cause de, *NW*) leurs affreuses idoles (visions, *NW*). C'est pourquoi les bêtes du désert, avec des chacals, y habiteront, et il y habitera des autruches; et elle ne sera plus jamais habitée, et on n'y demeurera plus, de génération en génération." — Jér. 50 : 35-39, *Da*.

16 Avertissant loyalement les Babyloniens, Jéhovah dit, en fait: 'Oui, Babyloniens présomptueux, glorifiez-vous de Babylone, de sa durée et de sa continuelle grandeur, pendant un temps indéfini. Mots creux! Exaltez votre courage, hommes forts! Vous serez terrifiés. Vos chevaux et vos chariots ne vous serviront à rien. Vos soldats mercenaires deviendront semblables à de faibles femmes. Vos trésors seront pillés. L'Euphrate, détourné, se révélera une défense inutile pour assurer la protection de la ville présomptueuse. Vos images taillées ne vous sauveront pas, car l'idolâtrie ne procure le bon sens à personne. D'affreuses visions, voilà tout ce que vous aurez quand, dans votre soudaine détresse, ces images vous feront défaut jusqu'à ce que vous tombiez en démence.'

BABYLONE DESTINEE A DEVENIR UNE SOLITUDE COMPLETE

17 Pour avoir ajouté à son péché d'idolâtrie un péché d'orgueil contre Jéhovah en osant lutter contre lui, Babylone devait être châtiée jusqu'à ce que son organisation fût entièrement et à jamais détruite: "Comme dans la subversion que Dieu a faite de Sodome et de Gomorrhe et des villes voisines (...), personne n'y habitera et aucun fils d'homme n'y séjournera." (Jér. 50 : 40, *Da*). Jéhovah poursuit sa prophétie et fait des vainqueurs un tableau effrayant:

> "Voici, un peuple vient du septentrion, une grande nation et des rois puissants se lèvent des extrémités de la terre. Ils portent l'arc et le javelot; ils sont cruels, sans miséricorde; leur voix mugit comme la mer; ils sont montés sur des chevaux, prêts à combattre comme un seul homme, contre toi, fille de Babylone!" — Jér. 50 : 41, 42.

18 La défaite de Nabonide et de ses armées à l'extérieur de Babylone, et la fuite du souverain à Borsippa étaient forcément connues des Babyloniens. Les armées venues des extrémités de la terre, même des pays situés au nord de Babylone, avaient un seul but: la prise de la ville. Toutefois, l'orgueil de ses habitants était encore si démesuré qu'ils se croyaient en sécurité. Quant au roi Belshatsar, il festoyait dans son palais, et son attention fut fortement attirée sur la chute de la ville quand Daniel interpréta l'écriture tracée sur le mur (Dan. 5 : 25-28). Il n'a pu alors manquer d'être frappé par le sens de la prophétie contenue dans Jérémie 50 : 43, où il est écrit: "Le roi de Babylone apprend la nouvelle, et ses mains s'affaiblissent, l'angoisse le saisit, comme la douleur d'une femme qui accouche." Rien d'étonnant si les genoux de Belshatsar se sont mis à claquer quand, cette nuit-là, il a appris que la ville avait été prise à l'improviste et qu'il a vu ses guerriers devenir semblables à des femmes et s'enfuir dans leur ivresse. Babylone avait traité le peuple de Jéhovah avec cruauté, aussi Jéhovah compare-t-il le conquérant qu'il avait choisi, Cyrus, à un lion jordanien, quand il dit:

> "Voici, comme un lion il monte de la crue (des fiers halliers, *NW*) du Jourdain contre la demeure forte; car je les en chasserai précipitamment. Et qui est l'homme

choisi, que je préposerai sur elle? Car qui est comme moi, et qui m'assignera le temps (me provoquerait, *AC*), et qui sera le pasteur qui se tiendra devant moi? C'est pourquoi, écoutez le conseil de l'Eternel (Jéhovah), qu'il a formé contre Babylone, et les pensées qu'il a pensées contre le pays des Chaldéens! Si les petits du troupeau ne les entraînent (Sûrement les petits du troupeau seront traînés, *NW*)! S'il ne rend désolé pour eux (à cause d'eux, *NW*) leur habitation!... Au bruit de la prise de Babylone, la terre est ébranlée, et il y a un cri, entendu parmi les nations." — Jér. 50 : 44-46, *Da*.

19 Cyrus étant l'instrument de Jéhovah, rien ne pouvait lui résister, comme rien n'aurait pu résister à Jéhovah. Aussi, quelle folie, de la part des habitants de Babylone, de croire qu'ils pourraient arrêter l'élan du lion jordanien que Jéhovah avait choisi, et le mettre en fuite. Ils seraient obligés d'écouter le conseil de Jéhovah: "Sûrement les agneaux de leur troupeau périront; sûrement ils seront privés du pâturage." (Jér. 50 : 45, *LXX*, traduction anglaise de Bagster)*. Oui, les Babyloniens furent comme des agneaux devant le lion jordanien symbolique, ils furent traînés à la mort. Leur capitale qui paraissait si durable serait finalement réduite en solitude. La terre, en particulier le pays des Chaldéens, serait ébranlée au bruit terrible de la chute de Babylone, chute dont elle sortirait blessée à mort, sans aucun espoir de guérison, comme nous le verrons dans les prochains articles. Le cri de stupeur et de détresse de Babylone se fit entendre parmi toutes les nations sur lesquelles, en sa qualité de Troisième Puissance mondiale, elle dominait, fin douloureuse pour avoir osé s'élever présomptueusement contre Dieu!

20 La chute de Babylone devrait servir d'avertissement à tous ceux qui se disent serviteurs de Dieu, afin qu'ils se gardent de suivre leurs chefs dans la voie de l'orgueil, quelle qu'elle soit, et de mettre leur confiance dans la parole des hommes et dans leurs traditions qui s'opposent à la Parole de Dieu ou qui expriment ou révèlent un manque

* Dans **The Bible — A New Translation**, du Dr James Moffatt, le passage de Jérémie 50 : 45 est traduit de la façon suivante: "Ecoutez, donc, le plan de l'Eternel contre Babylone, le dessein qu'il a fait contre les Chaldéens; leurs jeunes bergers seront emmenés de force, et la ferme épouvantée à la vue de leur sort!" Comparez la traduction précitée de ce passage avec celle qu'en fait la **Revised Standard Version**, et celle de George Lamsa, dans sa traduction de la Peschitta araméenne.

de foi en elle. L'exemple de Babylone devrait aussi nous faire comprendre que c'est aller au suicide que de se fier aux fanfaronnades des hommes, quels qu'ils soient, philosophes, hommes de science ou membres du clergé, en croyant l'homme capable de sauver de la ruine le présent système de choses mauvais sur lequel règne le vaste empire de la fausse religion, Babylone la Grande. Nous apprécions à sa juste valeur la pensée exprimée par le sage rédacteur des Proverbes quand il dit: "Quand vient l'orgueil, la honte vient aussi; mais la sagesse est avec les hommes modestes." — Prov. 11 : 2, *Da.*

QUESTIONS

1. Pourquoi une personne présomptueuse court-elle un grand danger?
2. Donnez un exemple qui illustre une attitude présomptueuse à l'égard de Dieu?
3. Parmi les habitants de la terre, quels sont les plus présomptueux?
4. a) Pourquoi les personnes présomptueuses sont-elles réellement en esclavage? b) Dans quel sens le Diable fit-il preuve de présomption, et où cela le mena-t-il?
5. Comment savons-nous que Babylone était animée du même esprit que le Diable?
6. Quels noms exacts Jéhovah employa-t-il pour dépeindre l'insolence de Babylone à son égard?
7. Pourquoi, à la vérité, Babylone pouvait-elle être appelée "le pays doublement rebelle"?
8. a) Comment Babylone osa-t-elle s'élever présomptueusement contre Jéhovah lui-même? b) Dans quel sens Babylone fut-elle le marteau de la terre, et quel décret Jéhovah prit-il contre elle?
9. a) A quoi la prise de Babylone pouvait-elle être comparée, et pourquoi la ville ne pouvait-elle échapper à son sort? b) Expliquez les termes par lesquels Jéhovah décrit la chute spectaculaire de Babylone.
10. Quand "les cris des fuyards" se firent-ils entendre, et qui étaient ces fuyards?
11. a) Pourquoi les Israélites "fuyards" étaient-ils si heureux, et de quelle façon Mérodac fut-il humilié? b) En quels termes, dans Jérémie 50 : 29, 30, Jéhovah décrit-il la rétribution attachée à la présomption?
12. Dans quel sens la victoire de Jéhovah sur Babylone était-elle pour cette dernière une juste rétribution?
13. Aux yeux de Jéhovah, jusqu'à quel point Babylone s'était-elle montrée présomptueuse, et quelle leçon devait-elle apprendre?
14. a) A quel point la chute de Babylone était-elle grave? b) Quelle chose humiliante Babylone fut-elle obligée de faire avant que Dieu ne mît complètement à exécution la décision judiciaire qu'il avait prise contre elle?
15. a) Comment Jéhovah agit-il en Rédempteur à l'égard de son peuple? b) En quels termes Jéhovah décrit-il le trouble de Babylone lors de l'instruction de son procès contre elle?
16. En quels termes Jéhovah avertit-il loyalement Babylone des effets de sa présomption?
17. a) Jusqu'où irait le châtiment qui frapperait Babylone pour avoir osé lutter contre Dieu? b) Quel tableau effrayant Jéhovah fait-il des vainqueurs de Babylone?
18. a) Quand et comment le roi Belshatsar a-t-il saisi le sens de la prophétie consignée dans Jérémie 50 : 43, et quel en fut l'effet sur lui? b) A quoi Jéhovah compara-t-il les Babyloniens et leur conquérant?
19. Comment les paroles prophétiques de Jérémie 50 : 44-46 se sont-elles accomplies?
20. a) De l'examen du sort affreux et humiliant qui fut réservé à Babylone, quel avertissement devrions-nous retirer? b) Quelle pensée exprimée dans les Proverbes est ainsi profondément gravée dans notre esprit?

Une nation qui s'oppose à Dieu ne peut subsister

AUCUNE nation ne veut renoncer à sa souveraineté nationale. Aucune ne veut s'acheminer vers la décadence et la ruine, et encore moins tomber sous le joug exterminateur d'une nation ennemie. Pourtant, par suite de leurs idéologies insensées, comme celle qui consiste à déifier l'Etat ou un chef de ce monde, ou de l'influence des conducteurs religieux, les nations ou les gouvernements ont été amenés sans nécessité à lutter contre Dieu et son Royaume gouverné par le Christ, et ils ont perdu leur souveraineté. Nous en avons pour preuve la disparition des gouvernements d'Hitler et de Mussolini. Ces gouvernements peuvent se maintenir pendant un certain temps, mais ils ne peuvent manquer d'avoir une fin désastreuse, parce qu'ils refusent de reconnaître qu'en dernière analyse c'est le Dieu tout-puissant qui détient l'autorité suprême. — Dan. 4 : 34, 35.

2 Sur la terre, il y a actuellement des nations, même parmi celles qui se prétendent chrétiennes, qui s'opposent à Jéhovah Dieu et n'acceptent pas qu'on prêche, à l'intérieur de leurs frontières, la bonne nouvelle du Royaume de Dieu dont Christ est le Roi, comme le seul gouvernement capable de résoudre les problèmes de la terre. Elles n'hésitent pas à arrêter et à emprisonner les témoins de Jéhovah qui visitent les foyers avec ce message biblique. Cette prédication ne va pas à l'encontre des intérêts de la nation, car elle est génératrice de paix et de force morale. Dieu établira son gouvernement sur la terre, et ce sera un gouvernement inébranlable. Les témoins de Jéhovah se bornent à proclamer cette vérité. Si le Créateur a prévu d'établir lui-même un gouvernement céleste pour l'humanité, les dirigeants de ce monde n'agiraient-ils pas au mieux des intérêts de leurs peuples en le reconnaissant et en renonçant en sa faveur à leur souveraineté au moment où il exercera sa haute administration sur les affaires de la terre?

3 Pourquoi cette opposition à Dieu parmi les nations? Pourquoi suivent-elles cette voie insensée, mettant ainsi inutilement fin à leur existence (Ps. 2 : 1, 2)? Comment peuvent-elles éviter ce désastre? En examinant les raisons qui ont provoqué la chute de Babylone, cette grande puissance mondiale qui a appesanti sa domination sur la terre pendant une période d'un peu moins de cent ans, nous comprendrons plus facilement pourquoi il en est ainsi. La présente série d'articles offre une étude de l'ancienne Babylone, afin de faciliter la compréhension de son pendant des temps modernes, Babylone la Grande du livre biblique de la Révélation dont nous parlerons plus tard.

LES NATIONS ONT SUIVI L'EXEMPLE DE BABYLONE

4 En examinant sérieusement les raisons de la chute de Babylone, les nations peuvent, si elles le désirent, éviter de suivre sa mauvaise voie. La Bible nous apprend qu'à notre époque, dans l'actuelle période de jugement, les dirigeants de ce monde, s'ils veulent vivre, devraient sans tarder faire la paix avec Jésus-Christ, le Roi intronisé de Jéhovah Dieu, cesser de lutter contre lui et de s'opposer à la prédication de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Et même si les nations refusent de prendre garde à l'avertissement, les individus qui les composent peuvent rompre avec la ligne de conduite qu'elles leur imposent, et assurer leur salut. — Ps. 2 : 10-12; Rév. 18 : 4.

5 Pour ce qui concerne Babylone, elle s'opposa dès l'origine à Dieu à cause de son fondateur, Nimrod, qui se rebella contre lui. Nimrod entraîna les hommes dans des guerres de conquête et répandit beaucoup de sang (Gen. 10 : 8-12). Il fut adoré comme dieu après sa mort. Ce faux culte se répandit sur toute la terre, et un examen des religions de toutes les nations païennes nous révèle qu'elles pratiquent toutes le culte de Nimrod sous des noms divers. Même la chrétienté s'est souillée en adoptant des doctrines babyloniennes comme celles de la trinité, de l'immortalité de l'âme humaine et de l'adoration de la Mère vierge*.

* Voyez **"Babylone la Grande est tombée!" Le Royaume de Dieu a commencé son règne!** (angl.) édité par la Watch Tower Bible and Tract Society, Brooklyn, New York, pages 32 à 45.

6 Babylone était pleine d'images idolâtriques, et elle fut l'ennemie implacable de Dieu. Dieu fut aussi son ennemi. Il appela son peuple "les habitants de leb-qamaï" (*Li*), ce qui signifie "les habitants du cœur de ceux qui s'élèvent contre moi", ou, selon une traduction juive de Jérémie 51 : 1 (*Za*, n.m.): les habitants du "cœur de mes adversaires". C'est pourquoi Dieu fit la promesse de faire lever contre elle un vent destructeur. Il enverrait ses moissonneurs et ses vanneurs, les armées de Cyrus, pour jeter en l'air, pour ainsi dire, les habitants de Babylone, afin que le vent les emporte et les disperse comme la balle (Jér. 51 : 2, *Li;* comparez avec Matthieu 3 : 11, 12). Dans le chapitre cinquante et un de son livre, qui servira maintenant de base à notre discussion, Jérémie continue à décrire les péchés de Babylone et son jugement.

7 Babylone jugeait ses dieux puissants, surtout son dieu Mérodac (qui représentait Nimrod), et croyait son armée invincible. D'autre part, elle se disait que la nation de Jéhovah, Israël, n'avait pas de Dieu pour la protéger, pas de mari, qu'elle était semblable à une veuve. Mais le Dieu d'Israël était un Dieu vivant, en mesure de prouver qu'il était toujours le Mari et Protecteur de son peuple. N'ayant pas compris cette vérité, Babylone fut sans pitié pour le peuple de Jéhovah quand elle détruisit Jérusalem et son temple, en 607 avant notre ère. C'est pourquoi Jéhovah ne lui témoignerait aucune pitié le jour où il lui rendrait selon ce qu'elle avait fait à son peuple en le mettant en pièces (Jér. 51 : 3-5, *Da*, n.m.; Es. 54 : 5-7). Il serait nécessaire que les nations sachent cela, elles qui traitent le peuple de Jéhovah comme il leur semble bon, comme s'il n'avait pas de Protecteur et Pourvoyeur dans le ciel.

8 Il y a actuellement des dirigeants qui peuvent devenir assez puissants pour faire chanceler le monde. Ils devraient se rappeler que Babylone était une nation puissante, assez puissante pour enivrer toutes les autres nations, qui étaient comme en délire pour avoir subi son pouvoir destructeur. Elle avait même retenu captif le peuple de Dieu. Elle croyait durer éternellement. Mais elle était remplie de l'erreur de la fausse religion, et c'est à cause de cette erreur qu'elle devint faible et finalement inanimée. Pendant ce temps, il fut ordonné aux Israélites captifs de ne plus

participer à ses péchés, de ne pas se laisser entraîner à pratiquer sa fausse religion et son matérialisme cupide, de peur de partager sa culpabilité et de perdre la vie en même temps qu'elle, au jour de son malheur. Quand Babylone tomberait, ils devaient être prêts à s'en aller promptement, pour retourner à Jérusalem ou Sion et y rétablir le vrai culte. — Jér. 51 : 6, 7.

LE DIEU SUPREME VENGE LES INJUSTICES

9 On peut se demander pourquoi l'idolâtre Babylone en vint à retenir captif le peuple de Jéhovah. Ce fut à cause du péché dans lequel le royaume de Juda était tombé. A maintes reprises il avait été averti. La chute que connut le royaume voisin des dix tribus d'Israël au pouvoir de l'Assyrie, en 740 avant notre ère, aurait dû l'émouvoir, le ramener à la raison, mais la nation de Juda se rebella contre la souveraineté de Dieu et se corrompit à l'excès, au point que Jéhovah dut la châtier. Avec la permission de Dieu, Babylone succéda à l'Assyrie en tant que Troisième Puissance mondiale. Néanmoins, Dieu aurait pu protéger son peuple pour qu'il ne fût pas dévoré par Babylone, mais à cause des péchés de Juda, Babylone fut l'instrument commode dont il se servit pour châtier la nation rebelle. De son côté, Babylone, en agissant comme elle le fit, poursuivait des buts égoïstes en vue d'établir sa domination sur le monde entier, et elle se rendit coupable de sacrilège, d'iniquité, de cruauté et d'actes de cupidité, et surtout, elle s'éleva orgueilleusement contre Jéhovah, glorifiant son dieu Mérodac et manifestant sa haine et sa rancune contre le peuple de Jéhovah. Elle devait à son tour boire la coupe du vin de la colère de Jéhovah.

10 Dans ce cinquante et unième chapitre de Jérémie, prophétie énoncée en 614, soit soixante-quinze ans avant la chute de Babylone, Jéhovah accable cette dernière de sarcasmes, ordonnant aux nations de panser son mal avec du baume, tout en prédisant qu'elle ne pourrait guérir. Pourquoi? Son iniquité était déjà grande du fait de son idolâtrie, et voici que, par le traitement qu'elle avait infligé au peuple de Jéhovah et à son temple, y compris la profanation délibérée des vases du temple, ses péchés s'étaient

accumulés au point que son jugement avait atteint jusqu'aux cieux. En accord avec sa justice, Jéhovah se devait de l'inviter à justifier sa conduite. C'est pourquoi, en lui rendant selon le mal qu'elle avait fait, il accomplit des actes de justice que son peuple pourrait raconter plus tard à sa gloire. — Jér. 51 : 8-10.

11 A quelles bravades les Babyloniens ne s'étaient-ils pas livrés en pensant qu'ils avaient accompli quelque chose de grand contre Jéhovah lorsqu'ils avaient détruit son temple à Jérusalem! La justice exigeait donc que Dieu réduisît Babylone en poussière. A cette fin, il se servit d'un autre instrument, les armées des Mèdes et des Perses. De fait, il leur remit la domination mondiale, mais les Mèdes et les Perses ne comprirent pas que Dieu se servait d'eux. Ils pensaient que l'idée venait d'eux. C'est à peine s'ils savaient que c'était sur le commandement de Jéhovah qu'ils avaient 'aiguisé leurs flèches' contre Babylone pour qu'elles puissent pénétrer plus profondément dans les chairs, et qu'ils durent 'saisir (remplir, *Da*, n.m.) leurs boucliers', des milliers de leurs soldats se protégeant au moyen de boucliers pour se lancer à l'attaque. C'était le projet que Jéhovah avait formé, qu'il avait déjà fait connaître à l'époque du prophète Esaïe, et il se devait de l'exécuter contre les Babyloniens. Son temple en ruines devait être vengé. — Jér. 51 : 11, 12.

12 Babylone, abusée par ses nombreuses images idolâtriques, pratiquait la religion des démons et ressemblait donc à celui qu'elle adorait, Satan le Diable. Ce fut par cupidité qu'elle assujettit les nations, pour s'enrichir, pour les exploiter pour son seul profit égoïste et la gloire de ses dieux. Dieu pouvait-il la laisser faire ou la favoriser à cause de sa grandeur et de ses richesses? Ses trésors étaient sans valeur à ses yeux, et il ne se laisserait pas corrompre par eux pour détourner d'elle sa vengeance. Sa résolution était si ferme qu'il jura par son âme de remplir Babylone de conquérants aussi nombreux que des sauterelles. Le Dieu qui a formé la terre par sa puissance et toutes les créatures qui l'habitent, qui a tout pouvoir dans l'univers pour faire tomber la pluie, souffler le vent et pour produire des phénomènes, ce que les dieux babyloniens étaient absolument incapables de faire, ce Dieu jurait par

son âme, ce qui indiquait qu'il serait entièrement responsable de la destruction de Babylone. A la vérité, elle n'avait aucune chance d'échapper à son sort. — Jér. 51 : 13-18.

UNE "MONTAGNE BRULEE"

13 Dès l'origine, Babylone n'avait aucune part en Jéhovah, et elle n'en voulut aucune, comme les nations qui, aujourd'hui ne veulent prendre aucune part au culte de Jéhovah. Le fondateur de Babylone, Nimrod, ne désirait aucun héritage en Dieu (Gen. 10 : 8-10). A cause d'Abraham, son fidèle ami, et de ses descendants, Isaac et Jacob, Jéhovah choisit la nation de Jacob et c'est ainsi que Jacob (Israël) devint son héritage pour raconter ses louanges et être son peuple de témoins. Dieu était la verge servant de soutien à la nation d'Israël, et celle-ci pouvait s'appuyer sur lui (Jér. 51 : 19; Deut. 7 : 7, 8; II Rois 13 : 23; Es. 43 : 1, 10-12, 21). Pour Israël, le seul espoir de survie ou de restauration en tant que nation dépendait de sa fidélité à Jéhovah. Quand il se rebella, il lui fut impossible de rester debout. Dans Jérémie 51 : 20-24, la prophétie adressée à Nébucadnetsar prouve que Babylone n'était que l'arme de guerre dont Jéhovah se servirait pour détruire Jérusalem à cause de ses péchés, l'arme qu'il utiliserait pour assouvir sa vengeance sur les autres nations qui s'opposaient à lui et haïssaient son peuple. Toutefois, Babylone devait tomber à son tour à cause de la méchanceté extrême qu'elle avait manifestée en détruisant Sion, et sa chute serait bien plus durable. Jéhovah s'adresse à elle en tant que Troisième Puissance mondiale, et il décrète qu'elle ne subsistera pas parce qu'elle s'est opposée à lui; il dit: "Voici, j'en veux à toi, montagne de destruction, dit l'Eternel (Jéhovah, *AC*), à toi qui détruisais toute la terre! J'étendrai ma main sur toi, je te roulerai du haut des rochers, et je ferai de toi une montagne embrasée (brûlée, *MM*)." (Jér. 51 : 25). Que le Dieu tout-puissant la compare à un volcan crachant la lave ou à une montagne, symbole du gouvernement politique, le jugement qu'il prononce ici contre Babylone est exprimé en termes clairs.

14 Quant à l'application symbolique de cette prophétie,

Révélation 17 : 9, 10 parle de sept montagnes au sommet desquelles la femme est assise: "Et il y a sept rois: cinq sont tombés, l'un est, l'autre n'est pas encore arrivé." L'empire babylonien était l'une des cinq montagnes royales qui étaient tombées à l'époque de l'apôtre Jean, mais elle avait été plus pernicieuse que les deux montagnes qui l'avaient précédée, les deux premières puissances mondiales de l'histoire biblique, l'Egypte et l'Assyrie. Mais bien qu'elle s'élevât au-dessus des rochers escarpés, Jéhovah pouvait la faire rouler du haut de ces rochers, car il a "pesé les montagnes au crochet, et les collines à la balance", et pour lui, "les nations sont comme une goutte d'un seau". (Es. 40 : 12, 15.) Ainsi, en 539, il précipiterait Babylone de sa position élevée. Tel un feu nucléaire, le feu de son jugement l'embraserait si complètement que, dans sa position d'abaissement, elle n'aurait plus la force et la stabilité d'une montagne élevée, aux assises solidement établies dans la terre. Elle serait brûlée et destinée à être réduite en cendres. La première phase de son embrasement commença quand Dieu ordonna aux armées de Cyrus de se sanctifier pour la guerre, comme c'était la coutume en ces jours-là. Les troupes de Cyrus se composaient, entre autres, des "royaumes d'Ararat, de Minni et d'Ashkenaz", manifestement des territoires que Cyrus avait conquis. Elles furent convoquées de toutes les nations sous la domination de Cyrus, nombreuses "comme des sauterelles hérissées". A la vérité, ces soldats agissaient inconsciemment en 'sanctifiés'. La défaite de Babylone par ces armées marquerait seulement le début de sa chute; elle devait tomber jusqu'à ce qu'elle fût réduite finalement en une solitude pour un temps indéfini (Jér. 51 : 26-29, *Da*, n.m.). La prophétie s'est réalisée, car aujourd'hui, il ne reste de Babylone que des ruines que les fouilles, entreprises dans les temps modernes, ont mises au jour; elles sont une simple attraction touristique où le train fait une courte halte.

LA DECADENCE DE BABYLONE COMMENCE

15 La mauvaise voie suivie par Babylone fut la cause de sa faiblesse et de sa décadence en tant que nation. La nuit de sa chute, nombre de ses soldats, trop ivres pour se

lever pour le combat, furent tués au moment où ils revêtaient leur armure (Jér. 51 : 3). Les autres, effrayés, devenus comme des femmes, prirent la fuite (Jér. 51 : 30). Avant la chute de Babylone, ses habitants eurent un aperçu de la faiblesse des guerriers; à cet effet, nous lisons dans l'*Encyclopédie américaine:*

> Nabonide, dernier roi de Babylone (...) livra une bataille sous les yeux des Babyloniens, et il subit finalement une défaite complète. Tandis que la plupart de ses troupes cherchaient leur salut à l'intérieur des hautes murailles, il pénétra avec une petite troupe dans Borsippa, ville importante située au sud-ouest de Babylone, espérant peut-être par ce mouvement obliger Cyrus à diviser l'armée perse. Son beau-fils, Belshatsar (Bilshar-uzur) (...) apparemment cosouverain, dirigeait la défense de Babylone. Après la chute de la capitale, Nabonide se rendit; Cyrus le traita avec bonté, le nommant même gouverneur de la province de Carmanie*.

16 Cependant, non seulement les soldats étaient faibles et dans leur panique prêts à s'enfuir à la recherche de ce qu'ils croyaient être un refuge derrière les murailles de la ville, mais encore le roi Belshatsar lui-même, après avoir entendu l'interprétation de l'écriture sur la muraille, fut épouvanté, et sa frayeur se changea en désespoir quand, un peu plus tard, les coureurs vinrent des différentes extrémités de la ville lui annoncer que cette dernière était prise par tous les côtés, que les gués étaient saisis et que le feu était mis aux bateaux de papyrus pour empêcher l'évasion des habitants. — Jér. 51 : 31, 32, *NW*.

17 Jéhovah compara Nébucadnetsar à un grand serpent parce qu'il avait 'dévoré' son peuple. Il avait agi à la manière du dragon ou *mushrushshu,* symbole du dieu Mardouk ou Mérodac, que le souverain adorait. Il avait rempli son ventre des délices de la nation juive, en particulier des ustensiles précieux du saint temple de Jéhovah. Il avait arraché la nation de son territoire natal comme si elle avait été quelque chose d'impur. Par sa conduite, il avait chargé sa nation d'une dette de sang qu'il lui fallait payer: elle serait foulée aux pieds comme la boue des rues, subirait la honte la plus dégradante, serait réduite en pièces par le foulage symbolique et piétinée énergiquement com-

* Edition de 1929, tome XIX, page 677.

me une aire. La prière de Sion devait être exaucée, pour que Jéhovah rende à Babylone tout le mal qu'elle avait fait à Sion et qu'il répande le sang de ses habitants pour que justice soit faite. Veuillez noter, toutefois, que les Israélites captifs n'ont participé en aucune façon au foulage de Babylone, de même que pas un seul membre du peuple de Dieu ne prend part à un combat quelconque contre les nations. Dieu se servit des armées de Cyrus, comme il se servira des armées célestes angéliques du Grand Cyrus, Jésus-Christ, pour assouvir sa vengeance sur Babylone la Grande et tous ceux qui restent soumis à son influence. — Jér. 51 : 33-35.

CE QUE CELA SIGNIFIE POUR NOUS

18 A notre époque moderne, Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion, a égaré les nations, et conformément à la prophétie consignée dans la Révélation, elle les entraînera dans une lutte contre Dieu (Rév. 17 : 5, 9, 14). En s'opposant à Dieu, ces nations se chargent d'une dette de sang, et c'est pourquoi elles seront foulées: Babylone la Grande, le puissant empire mondial de la fausse religion, sera foulée la première; puis ce sera le tour des nations politiques qui ont permis à l'influence de Babylone la Grande de les dresser contre la souveraineté de Jéhovah et la proclamation de cette suprématie par ses témoins. C'est un principe, prescrit par Dieu, que "la justice élève une nation, mais le péché est la honte des peuples (groupes nationaux, *NW*)". Un groupe national qui se couvre lui-même d'une telle honte est certain de périr, car "les méchants seront repoussés jusque dans le shéol, toutes les nations qui oublient Dieu". — Prov. 14 : 34; Ps. 9 : 17, *Da*.

19 Quelle que soit la voie adoptée par les nations, les individus peuvent s'enfuir maintenant de Babylone la Grande, à l'instar des Juifs qui s'enfuirent de cette ville en 537, en examinant sérieusement ce que la Parole de Dieu dit à son sujet. Ils sortiront du milieu d'elle pour sauver leur vie, pour éviter de participer avec elle à ses péchés et recevoir de ses fléaux. Cette fuite rapide est le

seul moyen d'échapper à la destruction éternelle. — Rév. 18 : 4.

QUESTIONS

1. Pourquoi de nombreuses nations ont-elles perdu sans nécessité leur souveraineté d'une façon désastreuse?

2. a) Comment les nations manifestent-elles actuellement leur opposition à Dieu? b) La prédication du Royaume par les témoins de Jéhovah met-elle en danger la souveraineté des dirigeants?

3. Pourquoi l'étude de l'histoire de l'ancienne Babylone, telle qu'elle est rapportée dans la Bible, nous sera-t-elle profitable?

4. Quel avertissement Dieu donna-t-il aux nations? aux individus?

5. a) Pourquoi, dès le début, Babylone s'opposa-t-elle à Dieu? b) De quelle façon la chrétienté s'est-elle souillée?

6. a) De quel nom Jéhovah appela-t-il les habitants de Babylone, et que signifie-t-il? b) D'après Jérémie 51 : 2, comment Jéhovah traiterait-il Babylone à cause de sa rébellion?

7. a) Quels étaient les rapports, mentionnés dans Jérémie 51 : 5, qui existaient entre Jéhovah et son peuple, et dont Babylone ne tint pas compte? b) Pour son manque de pitié, comment Jéhovah ordonna-t-il de la traiter, et pourquoi serait-il bon, aujourd'hui, que les nations soient mises au courant de la façon dont Dieu agit à son égard?

8. a) A quel point Babylone avait-elle été puissante, et à quelle erreur dut-elle sa faiblesse? b) Quel ordre fut donné aux Israélites captifs, et comme l'indique Jérémie 51 : 6, 7, pour quelle raison?

9. a) Comment se fit-il que la Babylone idolâtre en vint à retenir captif le peuple de Jéhovah? b) Faut-il attribuer l'attitude de Babylone à l'égard de Jérusalem à son désir de servir le dessein de Jéhovah, et sinon à quoi?

10. a) Dans Jérémie 51 : 8, 9, de quels sarcasmes Jéhovah accabla-t-il d'avance Babylone? b) Selon Jérémie 51 : 10, quels actes de justice, que son peuple raconterait, Jéhovah a-t-il accomplis?

11. Qui conçut l'idée de renverser Babylone et donna l'ordre d'aiguiser les flèches et de remplir les boucliers, et les Mèdes et les Perses ont-ils compris cela?

12. a) Babylone pourrait-elle acheter son salut avec ses richesses mal acquises? b) Dans Jérémie 51 : 13-18, en quels termes le prophète indique-t-il que Babylone et ses dieux n'avaient aucune chance d'échapper à leur sort?

13. a) Que voulait dire Jéhovah dans sa déclaration rapportée dans Jérémie 51 : 19? b) Dans Jérémie 51 : 25, en quels termes Jéhovah indique-t-il que la chute de Babylone serait bien plus durable que celle de Jérusalem?

14. a) Exposez l'application symbolique de Jérémie 51 : 25. b) Qui seraient les 'sanctifiés' qui commenceraient à faire tomber Babylone? c) Selon Jérémie 51 : 29, jusqu'où irait sa chute?

15. a) Quelle conséquence eut la conduite pécheresse de Babylone, comme le montre Jérémie 51 : 3, 30? b) En quels termes l'**Encyclopédie américaine** décrit-elle la faiblesse qui saisit les armées de Babylone?

16. Dans Jérémie 51 : 31, 32, en quels termes la prophétie décrit-elle la situation désespérée de la ville et celle du roi?

17. a) Expliquez Jérémie 51 : 33. b) Pourquoi Nébucadnetsar fut-il comparé à un grand serpent? c) Quelle prière Sion fit-elle, et de quelle façon serait-elle exaucée? d) Les Israélites captifs prirent-ils part au foulage, et qu'est-ce que cela préfigure?

18. a) Dans quel sens Babylone la Grande a-t-elle suivi l'exemple de son pendant des temps anciens? b) Dans quel ordre le foulage se fera-t-il, et pourquoi est-il inévitable?

19. Quelle que soit la conduite des nations, quelle est actuellement la voie sage pour les individus?

PAQUES
quelles en sont les origines?

PAQUES est considérée par beaucoup comme la principale fête religieuse de la chrétienté. Dans le monde entier, de nombreux fidèles se rassemblent ce jour-là, dès le lever du soleil, pour la célébration de l'office du matin. Partout les églises se remplissent d'adorateurs, certaines même plusieurs fois, et des milliers de gens se pressent sur le parvis de la basilique Saint-Pierre, à l'heure où le pape donne sa bénédiction pascale. Des foules immenses de pèlerins affluent vers la vieille ville fortifiée de Jérusalem pour faire leur pèlerinage de Pâques.

Mais Pâques a aussi un autre aspect. Au cours de la saison pascale, les boulangeries font des petits pains au lait sur le dessus desquels est dessinée une croix, et les confiseries exposent des œufs et des lapins en chocolat. Il y a aussi la musique de Pâques, le parfum de Pâques, les bijoux de Pâques, les habits de Pâques, pour hommes et femmes, et les dîners de Pâques. N'oublions pas non plus la promenade de Pâques, au cours de laquelle des centaines de milliers de New-Yorkais défilent dans la Cinquième Avenue pour voir ou se faire voir. Aux Etats-Unis, la fête de Pâques ne prend fin, peut-on dire, que le lundi: ce jour-là, des amateurs disputent un match consistant à faire rouler des œufs sur la pelouse présidentielle de la Maison Blanche; cette épreuve, autrefois convenable, a dégénéré depuis plusieurs années en un jeu où les participants lancent les œufs au lieu de les faire rouler[1].

Le but apparent de Pâques est de célébrer la résurrection d'entre les morts de Jésus-Christ. On se demande alors quel rapport les petits pains au lait, les œufs, les lapins, les habits nouveaux peuvent bien avoir avec Pâques. Peu de rapport, sauf qu'on a rattaché depuis longtemps tous ces accessoires au printemps. L'ouvrage *An Encyclopedia of Religion*, de Ferm, le fait remarquer; on y lit: "Dès les premiers temps, des pratiques païennes furent introduites dans la célébration de la fête chrétienne de Pâques du fait que la fête coïncidait avec le début du printemps (...).

A cette saison de l'année, dans les temps anciens, on fêtait le nouvel an et la création du monde en échangeant des présents [œufs de Pâques] et en offrant une généreuse hospitalité aux amis, aux pauvres, etc."

D'ORIGINE PAIENNE

Saviez-vous que même le nom de Pâques, en anglais "Easter", est d'origine païenne? Un érudit catholique du début du dix-huitième siècle, moine bénédictin, le déclare dans un ouvrage qu'on pourrait fort bien appeler l'ancêtre du dictionnaire biblique de notre temps:

> "Le mot *Easter* est d'origine païenne; et il désigne une déesse des Saxons, ou plutôt, de l'Est, *Estera*, en l'honneur de laquelle on offrait des sacrifices chaque année, à l'époque de la Pâque [printemps]; par association d'idées, on rattacha le mot à la fête chrétienne de la résurrection qui tombait à l'époque de la Pâque; c'est pourquoi nous disons Easter-Day [jour de Pâques] ou *Easter Sunday* [dimanche de Pâques], mais cette façon de s'exprimer n'est pas exacte, car nous ne parlons nullement de la fête qui se tient alors en l'honneur de la déesse des anciens Saxons[2]."

D'autres autorités abondent dans le même sens, depuis l'historien anglais Bede, du huitième siècle, jusqu'aux encyclopédies les plus récentes.

A propos de la coutume de manger à Pâques des petits pains chauds au lait, marqués d'une croix, on nous dit:

> "Comme les Grecs, les Romains mangeaient du pain marqué d'une croix (...) lors des sacrifices publics, ce pain étant généralement acheté aux portes du temple puis introduit à l'intérieur par les adorateurs. St-Paul fait allusion à cette coutume dans I Cor. X. 28. Les Saxons mangeaient du pain marqué d'une croix en l'honneur d'Easter, leur déesse de la lumière. Il est prouvé que les Mexicains et les Péruviens observaient la même coutume. En fait, cette dernière était pour ainsi dire universelle, et l'Eglise primitive l'adopta adroitement, la greffant sur l'eucharistie, nous faisant ainsi don du petit pain au lait chaud et marqué d'une croix[3]."

Que dire des œufs de Pâques? C'est un fait bien connu que l'œuf tient une place prééminente dans les anciennes cosmogonies païennes, ou théories sur l'origine de l'univers. L'une d'elles parle de l' "œuf de la lumière", une autre de

l' "œuf du monde". C'est de l'un ou de l'autre de ces œufs que le premier dieu, Créateur et Maître du monde, est censé être sorti. Eros, dieu de l' "amour", est, dit-on, sorti d'un œuf[4].

Il est vrai que certains prétendent que la consommation des œufs à Pâques est due au fait qu'ils étaient jadis proscrits pendant toute la durée du carême, mais cela n'explique pas la place importante accordée encore aux œufs même après la levée de l'interdiction, permettant la consommation des œufs pendant le carême. Cela n'explique pas non plus pourquoi on ne donne pas la même importance aux autres aliments qui sont encore proscrits maintenant pendant le carême et que l'on peut manger à partir de Pâques. Le fait de manger du jambon à Pâques ne prouve pas le contraire, car l'apparition du jambon au cours des repas de Pâques eut un but tout à fait différent. Voici ce que nous apprend une autorité: "Beaucoup de catholiques américains mangent du jambon bouilli au repas de Pâques sans connaître l'origine de cette coutume. C'est le restant d'une ancienne coutume des Anglais qui mangeaient ce jour-là un quartier de lard fumé, pour montrer leur mépris de la coutume qu'avaient les Juifs de ne pas manger de porc[5]."

L'explication que donne *The Catholic Encyclopedia* à propos de la consommation des œufs à Pâques, s'avère plus pertinente: "La coutume a probablement son origine dans le paganisme, car un grand nombre de coutumes païennes, célébrant le retour du printemps, gravitaient autour de Pâques. L'œuf est l'emblème de la vie qui éclôt au début du printemps[6]."

A propos du petit lapin de Pâques, la même autorité religieuse déclara: "Le *lapin de Pâques* dépose les œufs, c'est pourquoi on les cache dans un nid ou dans le jardin. Le lapin, symbole païen, a toujours été considéré comme un emblème de la fécondité[6]."

Même l'office religieux, célébré le matin de Pâques, à l'heure où le soleil se lève, n'est pas sans précédents dans le paganisme. "D'après une ancienne superstition, le soleil qui se lève le matin de Pâques danse dans le ciel; cette croyance remonte aux anciennes fêtes païennes du printemps, où les spectateurs dansaient en l'honneur du soleil[7]."

Il en est de même de la cérémonie impressionnante qui a lieu dans toute la chrétienté, la veille de Pâques, cérémonie au cours de laquelle on bénit le feu nouveau et allume certaines bougies et certaines lampes. Une description détaillée de cette cérémonie dit entre autres: "L'acte par lequel on reçoit et bénit le feu nouveau est probablement un rite d'origine celtique, voire païenne, introduit dans l'office gallican* du huitième siècle[8]."

SON HISTOIRE

Quelle est l'origine de toutes ces coutumes? Il est certain que ces dernières ne remontent pas au début du christianisme, car l'*Encyclopédie britannique* déclare:

> "Il n'y a aucune trace de la célébration de Pâques, en tant que fête chrétienne, dans le Nouveau Testament ou dans les écrits des pères apostoliques. Le caractère sacré de dates ou de lieux particuliers était une idée tout à fait éloignée de l'esprit des premiers chrétiens; trop profondément préoccupés par les événements eux-mêmes pour songer à leurs accidents extérieurs [accessoires]. 'Le présent est toujours une fête pour les chrétiens à cause de l'excellence des biens qu'ils ont reçus', écrit Chrysostome. (...) Origène [exhorte] dans un même esprit (...). L'historien religieux Socrate (...) affirme avec une vérité parfaite que ni le Christ ni ses apôtres n'imposèrent l'observance de cette fête ou de toute autre fête. 'Les apôtres, écrit-il, ne songeaient pas à fixer des jours de fête, mais à encourager les chrétiens à vivre une vie irréprochable et pieuse'; et il attribue l'introduction dans l'Eglise de la fête de Pâques à la perpétuation d'une vieille coutume, 'tout comme de nombreuses autres coutumes ont été établies'. C'est là sans doute la façon correcte d'exposer la question[9]."

Cela ne devrait pas nous surprendre, car Jésus et ses apôtres n'ont-ils pas prédit une apostasie du vrai culte? Jésus en parla dans l'une de ses paraboles quand il dit: "Pendant que les hommes [les apôtres] dormaient [dans la mort], son ennemi [Satan, l'ennemi du Christ] vint et sursema de la mauvaise herbe [les faux chrétiens] au milieu du blé [les vrais chrétiens] et s'en alla." Et l'apôtre Paul donna l'avertissement suivant: "Je sais qu'après mon

* L'Eglise catholique romaine en France, distincte de l'Eglise en Italie.

départ (...) du milieu de vous se lèveront des hommes qui diront des choses perverties afin d'entraîner les disciples après eux." L'apôtre Jean prédit, lui aussi, la venue de l'apostasie; en réalité, il déclara qu'elle se manifestait déjà de son temps. — Mat. 13 : 25; Actes 20 : 29, 30; I Jean 2 : 18, 19.

L'histoire montre que ces prophéties se sont réalisées, et les faits en ce qui concerne Pâques en sont une preuve. Avant la fin du deuxième siècle, un conflit s'éleva à propos de la date exacte à laquelle il fallait célébrer la résurrection du Christ; Victor, alors évêque de Rome, tenta vainement d'imposer ses idées au reste du prétendu monde chrétien de ce temps-là[10]. L'un des buts de la convocation du concile de Nicée fut de mettre fin à ce conflit. Il décréta que la résurrection du Christ serait célébrée le premier dimanche qui suivrait la pleine lune la plus rapprochée de l'équinoxe du printemps, ou après le 21 mars[11]. Il apparaît que l'antipathie pour les Juifs joua un rôle dans la fixation de la date[12].

Au sujet de la tendance qui s'est manifestée dans les débuts de la chrétienté, la déclaration de l'historien sir James G. Frazer est très révélatrice:

> "A tout prendre, les coïncidences des fêtes chrétiennes et païennes sont trop troublantes et multiples pour être accidentelles. Elles sont la preuve du compromis que l'Eglise, à l'heure de son triomphe, fut obligée de faire avec ses rivaux, vaincus mais encore dangereux. Au protestantisme inflexible des missionnaires primitifs, qui dénonçaient violemment le paganisme, avaient succédé une politique de complaisance, une tolérance commode, une charité compréhensive de la part des ecclésiastiques sagaces, qui percevaient clairement que le christianisme ne pouvait conquérir le monde qu'en édulcorant les principes trop rigides de son Fondateur, en élargissant un peu la porte étroite qui mène au salut[13]."

Veuillez noter toutefois que nulle part Jésus n'ordonna à ses disciples de conquérir le monde par la conversion ou par la force des armes. Son évangile du Royaume devait être prêché dans le monde entier en *témoignage* à toutes les nations. — Mat. 24 : 14.

Sous ce rapport, la plupart des protestants seront sans doute surpris d'apprendre que si, dans certains pays pro-

testants, la loi interdisait jadis la fête de Noël qu'ils considéraient comme une fête païenne, pareillement "pendant longtemps en Angleterre, après la naissance du puritanisme, et vu l'extrême aversion de ce dernier pour le cérémonial religieux, les protestants ne prêtèrent aucune attention à Pâques ni à aucune des autres fêtes de l'Eglise (...). Ce fut au cours de la guerre de Sécession [1861-1865] que les Eglises non ritualistes [des Etats-Unis] commencèrent à observer la fête de Pâques[5]".

LA POSITION DES ECRITURES

Etant donné ce qui précède, quelle attitude ceux qui veulent plaire à Dieu devraient-ils avoir envers la célébration de Pâques et tout ce qui se rattache au paganisme dans cette fête? Comme nous l'avons déjà fait remarquer, ni Jésus ni aucun des apôtres n'ont établi de jours pour la célébration de fêtes chrétiennes. Ce ne fut pas un simple oubli, comme on le voit d'après le reproche que Paul adressa aux chrétiens de la Galatie: "Comment pouvez-vous retourner aux choses élémentaires, faibles et misérables, et vouloir travailler de nouveau comme des esclaves pour elles? Vous observez scrupuleusement les jours et les mois et les saisons et les années." — Gal. 4 : 9-11.

Les Ecritures condamnent même encore plus rigoureusement la fusion du paganisme et du culte du seul vrai Dieu: "Fuyez l'idolâtrie (...). Que faut-il donc que je dise? Que ce qui est sacrifié à une idole soit quelque chose, ou qu'une idole soit quelque chose? Non; mais je dis que les choses que les nations sacrifient, elles les sacrifient à des démons et non à Dieu; et je ne veux pas que vous deveniez participants avec les démons. Vous ne pouvez boire la coupe de Jéhovah et la coupe des démons; vous ne pouvez avoir part à 'la table de Jéhovah' et à la table des démons. Ou 'excitons-nous Jéhovah à la jalousie'? Nous ne sommes pas plus forts que lui, n'est-ce pas?" Le paganisme vient de Satan et des démons; l'unir au christianisme, c'est insulter Jéhovah Dieu qui relèvera cette injure, car il est "un Dieu qui exige un dévouement exclusif". — I Cor. 10 : 14-22; Ex. 20 : 5, *NW*.

L'introduction d'accessoires païens dans le culte chrétien est interdite dans les termes suivants: "Quelle communion

la lumière a-t-elle avec les ténèbres? De plus, quelle harmonie y a-t-il entre Christ et Bélial? Ou quelle part une personne fidèle a-t-elle avec un incroyant? Et quel accord le temple de Dieu a-t-il avec les idoles?" Aucun. " 'C'est pourquoi sortez du milieu d'eux, et séparez-vous', dit Jéhovah, 'et cessez de toucher la chose impure; et je vous recevrai.' " Le paganisme impie fait partie de ce monde impur, et les chrétiens doivent se garder "de toute tache du monde". — II Cor. 6 : 14-18; Jacq. 1 : 27.

Rattacher des accessoires païens, comme les petits pains chauds marqués d'une croix, les œufs, les lapins ou les lièvres, le feu éternel et autres choses de ce genre, au plus grand de tous les miracles, la résurrection de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, n'est-ce pas vraiment jeter le discrédit sur l'une des plus grandes vérités du christianisme? Il est vrai que les enfants comme les adultes ont besoin de distractions, mais il y en a sûrement de meilleures que celle qui consiste à faire des caricatures païennes des grandes vérités de la Parole de Dieu!

Les chrétiens montrent toute la valeur qu'ils attachent à la résurrection du Christ, non pas en célébrant un certain jour de fête fixé par un concile d'hommes, et en le célébrant avec des accessoires païens, mais en acceptant par la foi la résurrection de Jésus comme une réalité, et en nourrissant, grâce à elle, l'espoir de la résurrection pour eux et leurs bien-aimés disparus; puis, animés de cette merveilleuse espérance, ils servent Jéhovah Dieu de tout leur cœur et de tout leur esprit et de toute leur âme et de toute leur force. — Marc 12 : 30; I Cor. 15 : 58.

REFERENCES

1 "New York Times", 24 avril 1962.
2 "Dictionary of the Bible", de Calmet, p. 363.
3 "Encyclopædia Britannica" (édition de 1959), tome IV, p. 381.
4 "Encyclopedia of Religion and Ethics", de Hastings, tome IV, p. 147, 148.
5 "The American Books of Days", de Douglas, p. 200-202.
6 Tome V, p. 225-227.
7 "The Encyclopædia Britannica" (édition de 1959), tome VII, p. 531.
8 "The Catholic Encyclopedia", tome VII, p. 438.
9 Neuvième édition, tome VII, p. 531.
10 "History of Christianity — The First Three Centuries, de Neander, tome I, p. 523-537.
11 "The Encyclopedia Americana", tome IX, p. 507.
12 "The Ecclesiastical History", de Socrate (édition de Bohn), p. 37, 38.
13 "The Golden Bough", de Frazer, p. 361.

LE ROYAUME DE DIEU ET LA TRANSFIGURATION DU CHRIST

Pourquoi le miracle de la transfiguration a-t-il eu lieu? Quelle signification a-t-il pour nous aujourd'hui?

NOMBREUSES sont les formes de gouvernement que l'homme a essayées et essaie encore. Bien que certaines d'entre elles aient été le reflet des bonnes intentions des hommes, un jugement impartial nous oblige à reconnaître que chaque forme de gouvernement humain comporte des imperfections graves. Mais que les hommes gardent espoir; le Créateur, Jéhovah Dieu, a en vue un gouvernement juste pour l'humanité. C'est le Royaume pour lequel les chrétiens prient depuis environ dix-neuf siècles. — Mat. 6 : 10.

Quand il était sur la terre, Jésus-Christ, le Fils de Dieu, commença son ministère en disant: "Le royaume des cieux s'est approché." Après avoir formé ses douze apôtres pendant un certain temps, il les envoya avec le même message, et plus tard, il chargea soixante-dix évangélistes de la même mission. En fait, Jésus fit de ce gouvernement ou royaume le thème de son ministère. — Mat. 4 : 17; 10 : 7; 13 : 24; Luc 10 : 9.

A maintes reprises Jésus démontra la supériorité écrasante de son gouvernement ou royaume sur les gouvernements humains. Son gouvernement ferait disparaître toutes les maladies physiques, car Jésus, le roi oint, allait partout "guérissant toute sorte de maladie et toute sorte d'infirmité parmi le peuple". Que, dans son Royaume, l'humanité ne souffrirait jamais d'une pénurie de vivres, il le prouva en nourrissant miraculeusement des milliers de personnes avec quelques pains et quelques poissons seulement, et cela, au moins en deux circonstances différentes. En ressuscitant des gens d'entre les morts, Jésus révéla que même la résurrection figurerait parmi les nombreux bienfaits que son Royaume dispenserait. — Mat. 4 : 23; 14 : 14-20; Jean 11 : 43, 44.

Après avoir, pendant plus de deux ans, prêché le Royau-

me de Dieu et accompli des miracles illustrant les bienfaits de son gouvernement, "Jésus-Christ commença à montrer à ses disciples qu'il devait aller à Jérusalem et souffrir beaucoup de choses de la part des aînés, des principaux prêtres et des scribes, être tué, et ressuscité le troisième jour". C'était là vraiment quelque chose d'inattendu. Faut-il s'étonner que Pierre ait opposé de vigoureuses objections? Pierre, comme les autres disciples de Jésus, espérait en l'établissement immédiat d'un gouvernement terrestre, visible. — Mat. 16 : 21-23; Actes 1 : 6.

Sous ce rapport, Jésus dit encore à ses disciples: "En vérité je vous dis qu'il y en a quelques-uns de ceux qui sont présents ici, qui ne goûteront pas la mort qu'ils n'aient d'abord vu le Fils de l'homme venir dans son royaume." Ces paroles avaient indubitablement pour but de tranquilliser ceux qui voulaient acquérir une certitude quant à la réalité du Royaume que Jésus et eux-mêmes prêchaient. Comment les paroles de Jésus se sont-elles accomplies? — Mat. 16 : 28.

LA SCENE DE LA TRANSFIGURATION

Jésus faisait sans doute allusion à la scène de la transfiguration qui eut lieu une semaine plus tard, car après avoir rapporté les paroles précitées de Jésus, Matthieu, Marc et Luc font aussitôt le récit détaillé de la scène. En outre, l'apôtre Pierre parle aussi de la transfiguration (II Pierre 1 : 16-19). Voici le récit qu'en fait Matthieu:

> "Six jours après, Jésus prit Pierre, Jacques et Jean, son frère, et les emmena sur une haute montagne, seuls. Il fut transfiguré* devant eux, son visage brilla comme le soleil et ses vêtements de dessus devinrent brillants comme la lumière. Et voici que leur apparurent Moïse et Elie, s'entretenant avec lui. Pierre, prenant la parole, dit à Jésus: 'Seigneur, il est bon que nous soyons ici. Si tu le

---

* Le mot grec traduit ici par "transfiguré" est "metamorphóo"; il signifie "faire passer d'une forme à une autre ("metá", impliquant un changement, et "morphé", forme)". Le même mot est employé dans Romains 12 : 2 où il est conseillé aux chrétiens d'être "transformés en renouvelant votre esprit". Le mot grec est passé dans la langue française sous le nom de métamorphose. — "Expository Dictionary of New Testament Words" (1940), Vine, tome IV, p. 148, 149.

désires, je dresserai trois tentes ici, une pour toi et une pour Moïse et une pour Elie.' Comme il parlait encore, voici, une nuée lumineuse les prit sous son ombre, et, voici, une voix qui disait de la nuée: 'Celui-ci est mon Fils, le bien-aimé, que j'ai approuvé; écoutez-le.' En entendant cela, les disciples tombèrent le visage contre terre et eurent grand-peur. Alors Jésus s'approcha et, les touchant, dit: 'Levez-vous en n'ayez pas de crainte.' Quand ils levèrent les yeux, ils ne virent plus personne que Jésus." — Mat. 17 : 1-8.

En vérité, c'était là un événement peu ordinaire, mais le ministère de Jésus ne fut-il pas marqué par de nombreux événements peu ordinaires? Il ne s'agissait pas d'un songe, puisque trois hommes ont vu la scène en même temps. Ce récit s'adapte parfaitement avec l'ensemble du contexte. Ses particularités détaillées lui confèrent aussi un caractère d'authenticité. D'autre part, trois évangélistes, Matthieu, Marc et Luc, nous font le récit inspiré de cette scène, et l'apôtre Pierre en fait mention. — Marc 9 : 1-8; Luc 9 : 28-36; II Pierre 1 : 16-19.

Où la transfiguration a-t-elle eu lieu? Bien que le nom du lieu où la scène s'est déroulée ne figure pas dans les différents récits qui en sont faits, il est fort probable qu'il s'agit d'une crête du mont Hermon; en effet, ce dernier est une montagne élevée, et à ce moment-là, Jésus et ses apôtres étaient dans le voisinage. Il semble aussi que la transfiguration ait eu lieu la nuit, conclusion raisonnable que nous tirons du fait que l'évangéliste Luc dit ceci: "Or Pierre et ceux qui étaient avec lui étaient accablés de sommeil." D'autre part, ils sont descendus de la montagne le jour suivant. La transfiguration du Christ, destinée à être un événement marquant, était ainsi rendue plus frappante et plus mémorable. — Luc 9 : 32, 37.

Moïse et Elie étaient-ils vraiment présents, en chair et en os, comme l'enseignent certaines personnes de la chrétienté*? Comment cela aurait-il pu se faire étant donné que la Bible nous apprend que Jésus-Christ est "le premier-né d'entre les morts"? D'autre part, Pierre n'a-t-il pas affirmé aux Juifs que même David, qui craignait Dieu, n'a pas été ressuscité des morts mais que "sa tombe est encore aujour-

* Voyez le "Commentary", relatif à Matthieu 17 : 3, du Dr Adam Clarke.

d'hui parmi nous"? Si David dormait encore dans la mort, il en allait de même pour Moïse et Elie. — Rév. 1 : 5; Actes 2 : 29.

Alors comment expliquerons-nous l'apparition de Moïse et d'Elie sur cette montagne? Jésus nous donne l'explication quand il dit à ses trois apôtres: "Ne parlez à personne de cette vision jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité des morts." Il s'agissait donc d'une "vision" pour ce qui était de la présence de Moïse et d'Elie. Et quel en était le but? — Mat. 17 : 9.

SON BUT

Le but évident de la scène de la transfiguration était d'affermir la foi de ceux qui en furent témoins, de leur prouver que Jésus-Christ était réellement le Fils de Dieu et le Roi du Royaume de Dieu, et que ce Royaume serait vraiment un royaume glorieux. Elle était encore destinée à fortifier leur foi dans tout ce que les Ecritures avaient dit au sujet de ces hommes et à rendre plus sûre la Parole prophétique inspirée, ainsi que Pierre l'a bien fait remarquer:

> "Non, ce n'est pas en suivant de fausses histoires ingénieusement imaginées que nous vous avons fait connaître la puissance et la présence de notre Seigneur Jésus-Christ, mais c'est en devenant témoins oculaires de sa magnificence. Car il a reçu de Dieu le Père honneur et gloire, quand des paroles telles que celles-ci lui furent apportées par la gloire magnifique: 'Celui-ci est mon Fils, mon bien-aimé, que moi-même j'ai approuvé.' Oui, ces paroles nous les avons entendues, apportées du ciel, alors que nous étions avec lui sur la montagne sainte. Aussi avons-nous la parole prophétique rendue plus sûre; et vous faites bien d'y prêter attention comme à une lampe qui brille dans un lieu sombre, jusqu'à ce que le jour vienne à poindre et qu'une étoile du matin se lève, dans vos cœurs." — II Pierre 1 : 16-19.

Jéhovah Dieu lui-même avait rendu le même témoignage au moment du baptême de Jésus, mais cette fois, il y avait trois témoins au lieu d'un seul (Jean le Baptiste), et ces trois témoins avaient reçu l'ordre suivant: "Ecoutez-le." Il est indubitable que cette glorieuse scène de la transfiguration, où les témoins virent le visage de Jésus briller comme le soleil et ses vêtements devenir d'une blancheur

scintillante, "bien plus blancs qu'aucun nettoyeur de vêtements sur la terre ne saurait les blanchir", où ils entendirent la voix même de Jéhovah rendant témoignage à son Fils — avec quelle puissance elle a dû se faire entendre — il est indubitable, donc, que cette scène a affermi considérablement la foi des trois apôtres qui l'ont vue. — Marc 9 : 3.

POURQUOI MOISE ET ELIE?

Mais pourquoi Moïse et Elie apparurent-ils auprès de Jésus? Moïse fut le plus grand des prophètes de la nation d'Israël; il fut aussi son libérateur, son législateur, son médiateur ou intermédiaire dans l'alliance de la Loi conclue entre Jéhovah Dieu et cette nation, son chef militaire (car les Israélites livrèrent des batailles sous son commandement), et son conducteur pendant ses quarante années de pérégrinations dans le désert. En de nombreuses circonstances également, Dieu se servit de Moïse pour se faire un nom devant Israël, devant Pharaon et les Egyptiens, et devant d'autres peuples. — Ex. 9 : 16, 17; I Sam. 6 : 6.

En faisant apparaître Moïse avec Jésus-Christ, dans une vision, Jéhovah Dieu attirait l'attention sur le fait que Jésus, dans son Royaume céleste, remplirait toutes les fonctions précitées de Moïse, comme Jéhovah l'avait d'ailleurs annoncé par le truchement de ce prophète; mais il les remplirait à une échelle bien plus grande, indiquée par la transfiguration de Jésus. Par Moïse, Jéhovah avait annoncé ceci: "Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai." Les paroles de l'apôtre Pierre à ce sujet prouvent sans aucun doute que cette prophétie se rapporte à Jésus-Christ. — Deut. 18 : 18; Actes 3 : 20-23.

Parmi les ressemblances qu'on pourrait établir entre Moïse et le Prophète plus grand que lui, citons les suivantes: la vie des deux hommes, lorsqu'ils étaient enfants, fut menacée, leur salut ayant été assuré d'une façon extraordinaire ou singulière; tous les deux jeûnèrent pendant quarante jours avant d'entreprendre leur carrière de serviteurs spéciaux de Jéhovah; ils furent violemment

combattus par les chefs de la fausse religion; Jéhovah les employa pour nourrir miraculeusement son peuple, et tous deux apparurent avec une gloire surnaturelle.

Pourquoi le prophète Elie était-il représenté dans la vision de la transfiguration? Tout d'abord, il accomplit, au milieu du peuple d'Israël, une grande œuvre consistant à restaurer le culte pur et à réhabiliter le nom de Jéhovah, comme Jésus l'a fait lors de son séjour sur la terre et qu'il le fera encore par le moyen de son Royaume. Par-dessus tout cela, l'œuvre d'Elie préfigurait une œuvre qui s'accomplirait plus tard, comme le prophète Malachie l'a annoncé dans les termes suivants: "Voici que je vous envoie Elie le prophète, avant que vienne le jour de Jéhovah, grand et redoutable. Il ramènera le cœur des pères vers leurs enfants et le cœur des enfants vers leurs pères, de peur que je ne vienne et que je ne frappe le pays d'anathème (ne voue la terre à la destruction, *NW*)." — Mal. 4 : 5, 6, *AC*.

Cette prophétie eut son accomplissement dans l'œuvre de Jean le Baptiste, comme Jésus l'a montré peu de temps après la scène de la transfiguration; en effet, à ses disciples qui lui avaient demandé pourquoi les scribes disaient qu'Elie devait venir d'abord, Jésus répondit: " 'Elie, en effet, vient et il rétablira toutes choses. Cependant, je vous dis qu'Elie est déjà venu et qu'ils ne l'ont pas reconnu mais ils lui ont fait les choses qu'ils ont voulu. De cette manière aussi le Fils de l'homme est destiné à souffrir de leurs mains.' Alors les disciples comprirent qu'il leur parlait de Jean le Baptiste." — Mat. 17 : 10-13.

Puisque, pour introduire Jésus-Christ, une œuvre comparable à celle d'Elie devait être effectuée par Jean le Baptiste, il convenait que, dans la vision de la transfiguration, Elie apparut avec Jésus. Toutefois, ce que fit Jean le Baptiste était simplement un accomplissement à une petite échelle de la prophétie de Malachie. Pourquoi? Cette prophétie annonçait que l'œuvre en question serait faite avant que vienne "le jour de Jéhovah, grand et redoutable", jour qui approche rapidement et qui comprend "la guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant", Harmaguédon. En outre, le fait qu'Elie apparut, s'entretenant avec Jésus, après la mort de Jean le Baptiste, impliquerait qu'une

œuvre comparable à la sienne s'accomplirait dans l'avenir. Il fallait entendre par là qu'avant l'établissement du Royaume de Dieu entre les mains du Christ, un précurseur semblable à Elie viendrait, et qu'une œuvre correspondante à la sienne et à celle de son successeur Elisée s'accomplirait alors. Les faits indiquent que les témoins chrétiens de Jéhovah ont accompli, au cours des quatre-vingts années écoulées, une œuvre qui a permis de restaurer le vrai culte et de glorifier le nom de Jéhovah. — Mat. 24 : 14; Rév. 16 : 14, 16.

La scène de la transfiguration, en montrant Jésus sous un aspect aussi éclatant et glorieux, représentait sa présence dans la puissance du Royaume et annonçait qu'il accomplirait une œuvre semblable à celle de Moïse et d'Elie. Elle renforçait d'une façon puissante, dans l'esprit de ceux qui la virent, le témoignage que Jésus donnait concernant son Royaume et sa royauté, par sa prédication et ses miracles. On pourrait dire aussi qu'elle a eu lieu au moment le plus opportun, afin d'affermir leur foi après que Jésus eut commencé à leur montrer qu'il devait souffrir et mourir, alors qu'ils attendaient l'établissement immédiat du Royaume de Dieu sur la terre. Le fait que Jésus fut transfiguré au point que son visage brillait comme le soleil et que ses vêtements devinrent d'une blancheur extraordinairement scintillante, ainsi que le témoignage par lequel Jéhovah lui-même attestait que Jésus était son Fils bien-aimé qu'ils devaient écouter, soulignent d'une façon très frappante le but de cette scène.

Puisque, selon l'apôtre Pierre, la vision de la transfiguration a rendu plus sûre la Parole prophétique de Dieu, la voie de la sagesse consiste à prêter attention à cette Parole comme à une lampe qui brille dans les ténèbres de ce monde. Il est certain que ce qu'elle annonce au sujet du gouvernement du Royaume du Christ et des bienfaits qu'il répandra se réalisera. Vous suivrez donc la voie de la sagesse en augmentant votre connaissance en ce qui concerne le Christ Roi et son Royaume, et en vous soumettant à sa domination, en mettant ce Royaume à la première place dans votre vie. Prenez garde à l'exhortation de Jésus-Christ vous encourageant à 'chercher d'abord, sans cesse, le royaume et sa justice'. Alors les imperfections des gou-

vernements humains ne vous troubleront pas à l'excès; mais vous verrez dans l'aggravation des conditions qui règnent dans le monde l'indice de la proximité du gouvernement du Royaume de Dieu. — Mat. 6 : 33; Luc 21 : 25-28.

COMMENT LES ISRAÉLITES SE PROCURAIENT-ILS DES PEAUX DE PHOQUES ?

● En parlant de phoques, nous évoquons souvent les régions arctiques et antarctiques, mais la Bible nous apprend que les Israélites, lors de leur séjour dans la péninsule du Sinaï, utilisèrent des peaux de phoques dans la construction du tabernacle (Ex. 36 : 19, *AC*). Comment cela se pouvait-il? Certaines espèces de phoques préfèrent les climats chauds, et encore actuellement, on trouve des phoques à ventre blanc, ou moines, dans certaines régions de la mer Méditerranée ainsi que dans d'autres eaux chaudes. A travers les siècles, l'homme a contribué à réduire considérablement le nombre des phoques et des baleines, mais dans les temps bibliques, les phoques étaient sans aucun doute très nombreux en Méditerranée et dans la mer Rouge. L'Encyclopédie biblique de M'Clintock et Strong cite un géographe de la Grèce antique, Strabon, pour montrer que les phoques abondaient sur les côtes de la péninsule du Sinaï (*Géographie* de Strabon, XVI. 776). Pas plus tard qu'en 1832, le *Calmet's Dictionary of the Holy Bible* déclarait: "On trouve des phoques dans de nombreuses petites îles de la mer Rouge, dans les environs de la péninsule du Sinaï."

Les anciens Egyptiens utilisaient la mer Rouge pour leur commerce maritime et, bien entendu, ils recevaient des marchandises en provenance de plusieurs régions de la Méditerranée. Ils pouvaient donc se procurer des peaux de phoques qui, en raison de leur solidité, servaient à protéger des intempéries les objets de prix. En quittant l'Egypte, les Israélites auraient emporté les peaux de phoques qu'ils possédaient déjà, sans compter celles que les Egyptiens leur remirent en même temps que d'autres objets de valeur. Plus tard, ils utilisèrent certaines de ces peaux de phoques, conformément aux instructions de Jéhovah, dans la construction du tabernacle.

COURRIER BIBLIQUE

● Le passage biblique d'Esaïe 61 : 1, 2 (*AC*) constitue-t-il l'ordination des "autres brebis"?

Nous lisons dans Esaïe 61 : 1, 2 (*AC*): "L'Esprit du Seigneur, de Jéhovah, est sur moi, parce que Jéhovah m'a oint pour porter la bonne nouvelle aux malheureux; il m'a envoyé pour panser ceux qui ont le cœur brisé, pour annoncer aux captifs la liberté et aux prisonniers le retour à la lumière; pour publier une année de grâce de Jéhovah et un jour de vengeance de notre Dieu; pour consoler tous les affligés."

Notez ici que le prophète dit qu'il a été oint de l'esprit de Jéhovah. Jésus appliqua cette prophétie à lui-même, mais seulement après avoir été oint du saint esprit de Dieu, au moment de son baptême dans le Jourdain (Luc 3 : 21, 22; 4 : 17, 21). Les membres de son corps sont également oints de l'esprit de Jéhovah au moment de leur engendrement par Jéhovah comme fils de Dieu. Ils deviennent membres du corps du Christ, l'Oint. — II Cor. 1 : 21, 22.

La "grande foule" des autres brebis mentionnées et décrites dans Jean 10 : 16 et Révélation 7 : 9, ne sont pas ointes de l'esprit de Jéhovah même si elles reçoivent une certaine portion de son esprit; par conséquent, Esaïe 61 : 1, 2 ne constitue pas leur ordination en vue de la prédication. Toutefois, elles sont ordonnées par Jéhovah pour être ses ministres, et elles ne sont certainement pas ordonnées pour faire une œuvre différente de celle pour laquelle les membres du reste spirituel sont oints. Elles pourraient donc fort bien citer Esaïe 61 : 1, 2 pour faire connaître l'œuvre à laquelle elles ont l'ordre de participer en qualité de ministres ordonnés.

L'ordre de prêcher la "bonne nouvelle du royaume" que Jéhovah Dieu donne à tous ceux qui se sont voués à lui, constitue les termes de l'ordination de la "grande foule" des "autres brebis". (Mat. 21 : 24.) Le commandement de Dieu concernant la responsabilité de prêcher est consigné dans la Bible, et tout le monde peut le lire, mais il ne constitue une ordination que lorsque la personne a étudié la Parole de Dieu, obtenu la connaissance exacte, s'est vouée pour faire la volonté divine, et a symbolisé ce vœu par le baptême d'eau. C'est ainsi que la "grande foule" des "autres brebis" reçoivent leur ordination de Dieu en vertu du commandement qu'il donne aux chrétiens voués de prêcher la bonne nouvelle du Royaume, et Jéhovah les soutient également de son saint esprit, tout comme son esprit reposait sur les prophètes et témoins des temps préchrétiens.

● En harmonie avec Matthieu 2 : 23, quelle est, dans les Ecritures hébraïques, la prophétie biblique qui avait annoncé que Jésus serait "appelé Nazaréen"?

Joseph, Marie et l'enfant Jésus s'établirent à Nazareth, en Palestine, après leur retour d'Egypte où ils avaient séjourné pendant quelque temps. Matthieu nous dit ceci: "Alors il [Joseph] se leva, prit le petit enfant et sa mère et rentra en terre d'Israël. Mais apprenant qu'Archélaüs régnait en Judée à la place de son père Hérode, il eut peur de s'y rendre. D'ailleurs, ayant été divinement averti en songe, il se retira dans le territoire de Galilée et vint habiter une ville nommée Nazareth, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par les prophètes: 'Il sera appelé Nazaréen.' " — Mat. 2 : 19-23.

Le fait que Jésus ait été appelé Nazaréen se rapporte évidemment à l'application qui lui a été faite du mot hébreu *nétser*. Ce mot signifie "rameau" ou "rejeton". Il fut employé prophétiquement à propos de Jésus dans Isaïe 11 : 1 (*NC*), où nous lisons: "Une pousse sortira du tronc de Jessé, et de ses racines croîtra un *rejeton* [*nétser*]." Il convient de noter que le nom de la ville où Jésus fut élevé, Nazareth, tire manifestement son origine du même mot hébreu, *nétser*, car il signifie "Ville-rameau".

Par conséquent, bien qu'aucun passage des Ecritures hébraïques déclarant que le Messie serait appelé Nazaréen ne puisse être cité, la prophétie d'Isaïe 11 : 1 (*NC*) concernant "un rejeton" s'est accomplie en Jésus-Christ. Il faut aussi considérer le sens du mot Nazareth. Ces facteurs concourent à prouver la véracité de la déclaration inspirée de Matthieu (2 : 23) selon laquelle, conformément à la prophétie, Jésus serait "appelé Nazaréen".

PROGRAMME D'ETUDE

17 avril: ..... pages 2 à 14
24 avril: ..... pages 15 à 27

Achevé d'imprimer le 26 janvier 1966
par l'imprimerie des TEMOINS DE JEHOVAH
81, rue du Point du Jour, 92 - Boulogne-Billancourt (Hts de Seine).